

9^e Pèlerinage des pères de famille



Livret du Pèlerin

« La joie d'être père »

Programme du Pèlerinage

Programme de la soirée de lancement, vendredi 30 juin

19h30	Rendez-vous à la Collégiale Saint Martin de Champeaux. Parking sur place
19h30-20h30	Accueil des pèlerins, formation des chapitres et installation des tentes
20h30 – 23h00	Présentation, Témoignages, échanges avec Mgr Nahmias, messe
A partir de 23h	Nuit d'Adoration

Programme de la journée du samedi 1^{er} juillet

6h00	Lever
6h15	Adoration tous ensemble
6h30	Laudes et Salut du Saint Sacrement
6h50	Rangement
7h00	Petit déjeuner
7h30	Temps en chapitre
8h00	Départ
8h00 à 10h00	Marche vers Fouju et Temps d'échange en chapitre
10h00	Enseignement
10h30 à 12h30	Marche vers Andrezel et Temps d'échange en chapitre
12h30	Messe à Andrezel
13h15	Déjeuner
14h15 à 16h15	Marche vers Crisenoy et Temps d'échange en chapitre
16h15	Enseignement
17h00 à 18h30	Marche vers Lissy et Temps d'échange en chapitre
18h00	Installation et repos
19h30	Dîner
20h45 à 23h00	Veillée de miséricorde

Programme de la journée du dimanche 2 juillet

5h30	Lever, petit-déjeuner pris sur le pouce et rangement
6h30	Laudes
7h00 à 9h30	Marche vers Coubert et Temps d'échange en chapitre
9h30	Enseignement
10h30 – 11h15	Marche vers Grisy Suisnes et Temps d'échange en chapitre
11h15	Accueil par les Familles à Grisy Suisnes
11h30-13h00	Messe à Grisy Suisnes
13h00	Déjeuner apporté par les familles et mis en commun dans la salle paroissiale
15h00	Procession
15h15 – 16h00	Célébration finale
16h00	Clôture

Vendredi 30 juin

Veillée de lancement du Pèlerinage

- ❖ **Louanges**
- ❖ **Introduction** les temps forts des PPF sous le patronage de Saint Joseph
- ❖ **Témoignages de Pères de Famille sur le thème la joie d'être père**
- ❖ **Temps d'échange avec Mgr Nahmias**

Messe du Vendredi soir

Première lecture du livre de la Genèse

(Gn 17, 1.9-10.15-22)

Lorsque Abraham eut atteint 99 ans, le Seigneur lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu-Puissant ; marche en ma présence et sois parfait. Dieu dit à Abraham : « Toi, tu observeras mon alliance, toi et ta descendance après toi, de génération en génération. Et voici l'alliance qui sera observée entre moi et vous, c'est-à-dire toi et ta descendance après toi : tous vos enfants mâles seront circoncis. » Dieu dit encore à Abraham : « Sarai, ta femme, tu ne l'appelleras plus du nom de Sarai ; désormais son nom est Sara (c'est-à-dire : Princesse). Je la bénirai : d'elle aussi je te donnerai un fils ; oui, je la bénirai, elle sera à l'origine de nations, d'elle proviendront les rois de plusieurs peuples. » Abraham tomba face contre terre. Il se mit à rire car il

se disait : « Un homme de cent ans va-t-il avoir un fils, et Sara va-t-elle enfanter à 90 ans ? »

Et il dit à Dieu : « Accorde-moi seulement qu'Ismaël vive sous ton regard ! » Mais Dieu reprit : « Oui, vraiment, ta femme Sara va t'enfanter un fils, tu lui donneras le nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui, comme une alliance éternelle avec sa descendance après lui. Au sujet d'Ismaël, je t'ai bien entendu : je le bénis, je le ferai fructifier et se multiplier à l'infini ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. Quant à mon alliance, c'est avec Isaac que je l'établirai, avec l'enfant que Sara va te donner l'an prochain à pareille époque. » Lorsque Dieu eut fini de parler avec Abraham, il s'éleva loin de lui.

– Parole du Seigneur.

Psaume 127

R/Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. (127, 4)

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !

Tu te nourras du travail de tes mains :

Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,

et tes fils, autour de la table, comme des plants
d'olivier.

Voilà comment sera béni l'homme qui craint le
Seigneur.

De Sion, que le Seigneur te bénisse !

Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta
vie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu,

Lorsque Jésus descendit de la montagne, des foules
nombreuses le suivirent. Et voici qu'un lépreux

s'approcha, se prosterna devant lui et dit : « Seigneur,
si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus étendit la
main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. »
Et aussitôt il fut purifié de sa lèpre. Jésus lui dit : «
Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer
au prêtre. Et donne l'offrande que Moïse a prescrite :
ce sera pour les gens un témoignage. »

Nuit d'adoration

La veillée de lancement nous plonge dans l'esprit de ce pèlerinage. Nous allons au cours de cette soirée, devant le Saint Sacrement nous mettre en présence de Celui qui EST de toute éternité, Lui qui se tient au milieu de nous et que nous pouvons adorer dans la Sainte Eucharistie.

Dans le silence de nos cœurs, avec l'aide de Saint Joseph, qui peut être notre maître en Oraison, contemplons l'Amour du Père qui pour nous s'est incarné. **Supplions humblement le VERBE éternel, qui est présent là devant nous, de nous aider à prendre conscience de la permanence de Dieu en nos vies**, afin que, comme Saint Joseph nous prenions pleinement la mesure de notre vocation « d'intendants de Dieu sur terre ».

Par amour, Saint Joseph a totalement offert son existence à Dieu, recherchant en toute chose à accomplir sa volonté. Suivons son exemple, plaçons nos pas dans les siens afin d'aimer, de veiller sur les âmes que le Père nous a confiées dans un respect infini de leur vocation propre. Par notre bienveillante attention et nos prières, aidons-les à grandir dans l'amour et la connaissance de Dieu.

Se rendre présent à la Présence, et tel l'argile dans la main du potier nous laisser docilement pétrir par le Seigneur, pour que nos vies prennent sous ses doigts aimants et habiles le relief et la beauté de ce qu'elle doit être, ce qui fera de chacun un témoin de son amour au cœur de ce monde. Voilà chers frères, ce à quoi nous sommes invités lors de ce temps d'adoration, dans l'amour et la confiance, nous ouvrir à la grâce et laisser le Seigneur visiter nos âmes et embraser nos cœurs.

PRIERE AU SAINT SACREMENT

Adoro te devoto (prière de Saint Thomas d'Aquin)

1. Je t'adore et je me donne à toi, Dieu caché
Qui sous ces apparences vraiment prends corps,
À Toi, mon cœur tout entier se soumet
Parce qu'à te contempler, tout entier il s'abandonne.

2. La vue, le goût, le toucher, en toi font ici défaut,
Mais t'écouter seulement fonde la certitude de foi.
Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu,
Il n'est rien de plus vrai que cette Parole de vérité.

3. Sur la croix, se cachait ta seule divinité,
Mais ici, en même temps, se cache aussi ton humanité.
Toutes les deux, cependant, je les crois et les confesse,
Et je demande ce qu'a demandé le larron pénitent.

4. Tes plaies, tel Thomas, moi je ne les vois pas,
Mon Dieu, cependant, tu l'es, je le confesse,
Fais que, toujours davantage, en toi je croie,
Je place mon espérance, je t'aime.

5. O mémorial de la mort du Seigneur,
Pain vivant qui procure la vie à l'homme,
Procure à mon esprit de vivre de toi
Et de toujours savourer ta douceur.

6. Pieux pélican¹, Jésus mon Seigneur,
Moi qui suis impur, purifie-moi par ton sang
Dont une seule goutte aurait suffi à sauver
Le monde entier de toute faute.

7. Jésus, que sous un voile, à présent, je regarde,

Je t'en prie, que se réalise ce dont j'ai tant soif,
Te contempler, la face dévoilée,
Que je sois bienheureux, à la vue de ta gloire.

Prière à saint Joseph :

O Glorieux saint Joseph, chef de la sainte famille de Nazareth, si zélé à pourvoir à tous ses besoins, étends sur nos maisons et nos familles ta tendre sollicitude, et prends sous ta conduite toutes les affaires spirituelles et temporelles qui les concernent, et fais que leurs issues soient pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes, amen

¹ Le pélican était réputé nourrir ses petits de sa propre chair.

Samedi 1° juillet

Laudes et Salut du Saint Sacrement

Introduction

V/ Seigneur, ouvre mes lèvres,
R/ et ma bouche publiera ta louange.

Antienne invitatoire

Écoutez la voix de notre Dieu, entrons dans le repos
qu'il a promis.

Psaume invitatoire : (94)

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écourez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit.

« Quarante ans leur génération m'a déçu,
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

HYMNE

**Acclamez votre Dieu sur toute la terre,
célébrez-le par vos cris de joie !**

Acclamez votre Dieu, il est la lumière, éternel est son amour !

Chantez au Seigneur vos hymnes de fête,
exaltez-le devant les nations.
Louez le Seigneur, louez votre Roi,
il demeure éternellement.
Venez l'adorer, nations de la terre !
Ne craignez pas, vous serez bénis.
Vous êtes son peuple, il est votre Dieu,
en ses mains remettez vos vies.
Offrez au Seigneur, votre action de grâce,
de la détresse, il vous a tirés.
Du lieu de la mort, du fond des enfers,
par son Fils, il vous a sauvés.
Bénissez sans fin, le Dieu qui nous sauve,
il a rendu nos âmes à la vie.
Louez le Seigneur, nous sommes à lui,
qu'il est grand, son amour pour nous.

Antienne

Il est bon de rendre grâce au Seigneur, d'annoncer
dès le matin son amour.

Psaume : 91

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits,
sur la lyre à dix cordes et sur la harpe,
sur un murmure de cithare.

Tes oeuvres me comblent de joie ;
devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :
« Que tes oeuvres sont grandes, Seigneur !
Combien sont profondes tes pensées ! »

L'homme borné ne le sait pas,
l'insensé ne peut le comprendre :
les impies croissent comme l'herbe, *
ils fleurissent, ceux qui font le mal,
mais pour disparaître à tout jamais.

Toi, qui habites là-haut,
tu es pour toujours le Seigneur.
Vois tes ennemis, Seigneur,
vois tes ennemis qui périssent, *
et la déroute de ceux qui font le mal.

Tu me donnes la fougue du taureau,
tu me baignes d'huile nouvelle ;
j'ai vu, j'ai repéré mes espions,
j'entends ceux qui viennent m'attaquer.

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Antienne

Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau, mets en
nous, Seigneur, un esprit nouveau.

Psaume : CANTIQUE d'Ezékïel (Ez 36)

Je vous prendrai du milieu des nations,
je vous rassemblerai de tous les pays,
je vous conduirai dans votre terre.

Je répandrai sur vous une eau pure,
et vous serez purifiés ; *
de toutes vos souillures, de toutes vos idoles,
je vous purifierai.

Je vous donnerai un cœur nouveau,
je mettrai en vous un esprit nouveau.

J'ôterai de votre chair le cœur de pierre,
je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai en vous mon esprit, +
je ferai que vous marchiez selon mes lois, *
que vous gardiez mes préceptes
et leur soyez fidèles.

Vous habiterez le pays
que j'ai donné à vos pères : +
vous, vous serez mon peuple, *
et moi, je serai votre Dieu.

Psaume : 8

R/ O Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom
par toute la terre !

Jusqu'aux cieux, ta splendeur est chantée
par la bouche des enfants, des tout-petits :
rempart que tu opposes à l'adversaire,
où l'ennemi se brise en sa révolte.

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles que tu fixes,
qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui,
le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?

Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu,
le couronnant de gloire et d'honneur ;
tu l'établis sur les oeuvres de tes mains,
tu mets toute chose à ses pieds :

les troupeaux de boeufs et de brebis,
et même les bêtes sauvages,
les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
tout ce qui va son chemin dans les eaux.

R/ O Seigneur, notre Dieu,
qu'il est grand ton nom
par toute la terre !

Parole de Dieu : (2 P 3, 13-14)

Ce que nous attendons, selon la promesse du
Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle
où résidera la justice. Dans l'attente de ce jour,
frères bien-aimés, faites donc tout pour que le Christ
vous trouve nets et irréprochables, dans la paix.

Répons

R/ Christ est notre lumière, notre soleil levant !
V/ Qui regarde vers lui resplendira
sans ombre ni trouble au visage. R/
V/ Il vient nous visiter,
en lui la joie de notre cœur. R/

Antienne de Zacharie

Sur nous se lèvera le Soleil de justice, le Christ notre
Dieu.

Cantique de Zacharie (Lc 1)

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.

Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,

comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,

afin que, délivrés de la main des ennemis, +
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut : *
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort, *
pour conduire nos pas
au chemin de la paix.

Intercession

En union avec Marie, Mère de Dieu, et tous les saints,
nous supplions le Seigneur :

R/ Délivre-nous, Seigneur.

Par le mystère de ta sainte incarnation,

Par ta venue en ce monde,

Par ta naissance et ton épiphanie,

Par ton baptême et ton jeûne au désert,

Par ta croix et ta passion,

Par ta mort et ta mise au tombeau,

Par ta résurrection du séjour des morts,

Par ton admirable ascension,

Par la venue du Saint-Esprit consolateur,

Au jour du jugement,

Notre Père

Oraison

Dieu éternel et tout-puissant, tu es la lumière de
toutes les lumières, et le jour qui ne finit pas ; dès le
matin de ce jour nouveau nous te prions : que la
clarté de ta présence, en chassant la nuit du péché,
illumine nos cœurs.

Enseignement et temps en Chapitre : Regard contemplatif sur notre famille et notre paternité

Matthieu 1, 18-25

Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous » Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Questions pour cheminer ensemble

Comment St Joseph est-il transformé par cette annonce ?

Quel nouveau regard porte-t-il sur son épouse ?

Quelles sont les vertus principales de Joseph pour mener à bien sa mission ?

VOS NOTES pour le temps d'enseignement du samedi matin

Qu'est ce qui m'a interpellé ?

Questions pour cheminer ensemble

Transformé par une naissance : décrire les émotions que les naissances ont suscitées

Quelles situations vécues avec mes enfants m'ont bousculé ?

Quels traits de caractère de mes enfants m'ont interpellé ?

Quels sont les moments passés avec mes enfants qui m'ont transformé ?

AUDIENCE GÉNÉRALE du 11 février 2015

Chers frères et sœurs, bonjour!

Après avoir réfléchi sur les figures de la mère et du père, je voudrais, dans cette catéchèse sur la famille, parler de l'enfant, ou mieux, des enfants. Je m'inspire d'une belle image d'Isaïe. Le prophète écrit: «Tes enfants s'assemblent, ils viennent vers toi.. Tes fils arrivent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera» (60, 4-5a). C'est une image splendide, une image du bonheur qui se réalise dans les retrouvailles entre parents et enfants, qui marchent ensemble vers un avenir de liberté et de paix, après une longue période de privations et de séparation, lorsque le peuple juif se trouvait loin de sa patrie.

En effet, il existe un lien étroit entre l'espérance d'un peuple et l'harmonie entre les générations. Nous devons bien penser à cela. Il existe un lien étroit entre l'espérance d'un peuple et l'harmonie entre les générations. La joie des enfants fait palpiter le cœur des parents et réouvre l'avenir. Les enfants sont la joie de la famille et de la société. Ils ne sont pas un problème de biologie reproductive, ni l'une des nombreuses façons de se réaliser. Ils ne sont pas davantage une possession des parents... Non. Les enfants sont un don, ils sont un cadeau: vous comprenez? Les enfants sont un don. Chacun d'entre eux est unique et irremplaçable; et ils sont en même temps incomparablement liés à leurs racines. Etre fils et fille, en effet, selon le dessein de Dieu, signifie porter en soi la mémoire et l'espérance d'un amour qu'il a réalisé lui-même en allumant la vie d'un autre être humain, original et neuf. Et pour les parents, chaque enfant est lui-même, il est différent, il est autre. Permettez-moi d'évoquer un souvenir de famille. Je me souviens de ma maman qui disait de nous — nous étions cinq —: «Mais moi j'ai cinq enfants». Quand on lui demandait: «Lequel préfères-tu?», elle répondait: «J'ai cinq enfants, comme cinq doigts. [Le Pape montre les doigts de la main] Si on me frappe sur celui-là, ça me fait mal; si on me frappe sur cet autre-là, ça me fait mal. Ils me font mal tous les cinq. Ce sont tous mes enfants, mais ils sont tous différents comme les doigts d'une main». Et c'est ainsi qu'est la famille! Les enfants sont différents, mais tous sont des enfants.

On aime un enfant parce qu'il est un enfant: non pas parce qu'il est beau, ou parce qu'il est comme ci ou comme ça; non, parce que c'est un enfant! Non pas parce qu'il pense comme moi, ou qu'il incarne mes désirs. Un enfant est un enfant: une vie générée par nous mais qui lui est destinée à lui, à son bien, au bien de la famille, de la société, de l'humanité entière.

C'est de là que vient également la profondeur de l'expérience humaine d'être fils ou fille, qui nous permet de découvrir la dimension la plus gratuite de l'amour, qui ne cesse jamais de nous surprendre. C'est la beauté d'être aimés avant: les enfants sont aimés avant d'arriver. Combien de fois voit-on les mamans sur la place, qui me font voir leur ventre et me demandent la bénédiction... ces enfants sont aimés avant de venir au monde. C'est cela la gratuité, c'est cela l'amour; ils sont aimés avant la naissance, comme l'amour de Dieu qui nous aime toujours avant. Ils sont aimés avant d'avoir fait quoi que ce soit pour le mériter, avant de savoir parler ou penser, et même avant de venir au monde! Etre enfants est la condition fondamentale pour connaître l'amour de Dieu, qui est la source ultime de cet authentique miracle. Dans l'âme de chaque enfant, tout vulnérable soit-il, Dieu appose le sceau de cet amour, qui est à la base de sa dignité personnelle, une dignité que rien ni personne ne pourra détruire.

Il semble aujourd'hui plus difficile pour les enfants d'imaginer leur avenir. Les pères — comme je le disais lors des précédentes catéchèses — ont sans doute fait un pas en arrière et les enfants sont devenus plus incertains dans leur façon de faire des pas en avant. Nous pouvons apprendre le bon rapport entre les générations de notre Père céleste, qui laisse libre chacun d'entre nous mais qui ne nous laisse jamais seuls. Et si nous nous trompons, il continue à nous suivre avec patience sans que jamais son amour pour nous ne faiblisse! Il avance toujours et s'il ne peut avancer il nous attend, mais il ne recule jamais; il veut que ses enfants soient courageux et qu'ils fassent leurs pas en avant.

Les enfants, pour leur part, ne doivent pas avoir peur de l'engagement de construire un monde nouveau: il est bon pour eux de désirer que celui-ci soit meilleur que celui qu'ils ont reçu! Mais cela doit se faire sans arrogance, sans présomption. Il faut savoir reconnaître la valeur des enfants et rendre toujours hommage aux parents.

Le quatrième commandement demande aux enfants — et nous le sommes tous! — d'honorer le père et la mère (cf. Ex 20, 12). Ce commandement vient juste après ceux qui concernent Dieu lui-même. Il contient en effet quelque chose de sacré, quelque chose de divin, quelque chose qui se trouve à la racine de tout autre genre de respect entre les hommes. Et dans la formulation biblique du quatrième commandement, on ajoute: «afin de jouir d'une longue vie dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne». Le lien vertueux entre les générations est une garantie de futur, est c'est une garantie d'une histoire vraiment humaine. Une société d'enfants qui n'honorent pas leurs parents est une société sans honneur; lorsque l'on n'honore pas ses parents, l'on perd son honneur! C'est une société destinée à se remplir de jeunes arides et avides. Toutefois, une société avare de générations, qui n'aime pas s'entourer d'enfants, qui les considère surtout comme une préoccupation, un poids, un risque, est également une société déprimée. Pensons à tant de sociétés que nous connaissons ici en Europe: ce sont des sociétés déprimées, parce qu'elles ne veulent pas d'enfants, elles n'ont pas d'enfants, le niveau des naissances n'atteint pas un pour cent. Pourquoi? Que chacun de nous y pense et réponde. Si une famille riche d'enfants est regardée comme si elle était un poids, il y a quelque chose qui ne va pas! La génération des enfants doit être responsable, comme nous l'enseigne aussi l'encyclique [Humanae vitae](#) du bienheureux [Paul VI](#), mais avoir plus d'enfants ne peut devenir automatiquement un choix irresponsable. Le fait de ne pas avoir d'enfants est un choix égoïste. La vie rajeunit et acquiert de l'énergie en se multipliant: elle s'enrichit, elle ne s'appauvrit pas! Les enfants apprennent à prendre en charge leur famille, ils mûrissent dans le partage de ses sacrifices, ils grandissent dans l'appréciation de ses dons. L'expérience heureuse de la fraternité anime le respect et le soin des parents, auxquels est due notre reconnaissance. Beaucoup d'entre vous ici présents ont des enfants et nous sommes tous des enfants. Faisons une chose, une minute de silence. Que chacun d'entre nous pense dans son cœur à ses propres enfants — s'il en a —; qu'il y pense en silence. Et nous tous pensons à nos parents et remercions Dieu pour le don de la vie. En silence, que ceux qui ont des enfants pensent à eux, et pensons tous à nos parents. (Silence). Que le Seigneur bénisse nos parents et bénisse vos enfants.

Que Jésus, Fils éternel, rendu fils dans le temps, nous aide à trouver le chemin d'un nouveau rayonnement de cette expérience humaine si simple et si grande qu'est le fait d'être des enfants. Il y a dans la multiplication des générations un mystère d'enrichissement de la vie de tous, qui vient de Dieu lui-même. Nous devons le redécouvrir, en défiant le préjugé; et le vivre, dans la foi, en parfaite joie. Et je vous dis: comme il beau, lorsque je passe parmi vous, de voir les papas et les mamans qui portent leurs enfants afin qu'ils soient bénis; c'est un geste presque divin. Merci de le faire!

AUDIENCE GÉNÉRALE du 28 janvier 2015

Chers frères et sœurs, bonjour!

Nous reprenons le chemin des catéchèses sur la famille. Aujourd'hui, nous nous laissons guider par le mot «père». Un mot plus que tout autre cher à nous chrétiens, parce que c'est le nom par lequel Jésus nous a enseigné à appeler Dieu: père. Le sens de ce nom a acquis une nouvelle profondeur précisément à partir de la façon dont Jésus l'utilisait pour s'adresser à Dieu et manifester sa relation particulière avec Lui. Le mystère béni de l'intimité de Dieu, Père, Fils et Esprit, révélé par Jésus, est le cœur de notre foi chrétienne.

«Père» est un mot connu de tous, un mot universel. Il indique une relation fondamentale dont la réalité est aussi antique que l'histoire de l'homme. Aujourd'hui, toutefois, on est arrivé à affirmer que notre société serait une «société sans pères». En d'autres termes, en particulier dans la culture occidentale, la figure du père serait symboliquement absente, disparue, éliminée. Dans un premier temps, cela a été perçu comme une libération: libération du père autoritaire, du père comme représentant de la loi qui s'impose de l'extérieur, du père comme censeur du bonheur de ses enfants et obstacle à l'émancipation et à l'autonomie des jeunes. Parfois, dans certains foyers régnait autrefois l'autoritarisme, dans certains cas même l'abus: des parents qui traitaient leurs enfants comme des domestiques, en ne respectant pas les exigences personnelles de leur croissance; des pères qui ne les aidaient pas à entreprendre leur chemin avec liberté — mais il n'est pas facile d'éduquer un enfant dans la liberté —; des pères qui ne les aidaient pas à assumer leurs propres responsabilités pour construire leur avenir et celui de la société.

Cela est certainement une attitude qui n'est pas bonne; toutefois, comme c'est souvent le cas, on est passé d'un extrême à l'autre. Le problème de nos jours ne semble plus tant être la présence envahissante des pères que leur absence, leur disparition. Les pères sont parfois si concentrés sur eux-mêmes et sur leur propre travail et parfois sur leur propre réalisation individuelle qu'ils en oublient même la famille. Et ils laissent les enfants et les jeunes seuls. Déjà en tant qu'évêque de Buenos Aires, je percevais le sentiment d'être orphelin que vivent aujourd'hui les enfants; et souvent, je demandais aux pères s'ils jouaient avec leurs enfants, s'ils avaient le courage et l'amour de perdre du temps avec leurs enfants. Et la réponse était triste, dans la majorité des cas: «Mais, je ne peux pas, parce que j'ai beaucoup de travail...». Et le père était absent, éloigné de cet enfant qui grandissait, il ne jouait pas avec lui, non, il ne perdait pas de temps avec lui.

A présent, sur ce chemin commun de réflexion sur la famille, je voudrais dire à toutes les communautés chrétiennes que nous devons être plus attentifs: l'absence de la figure paternelle dans la vie des enfants et des jeunes provoque des lacunes et des blessures qui peuvent être également très graves. Et d'ailleurs, les déviances des enfants et des adolescents peuvent être en bonne partie expliquées par ce manque, par la carence d'exemples et de guides faisant autorité dans leur vie de chaque jour, par le manque de proximité, par le manque d'amour de la part des pères. Le sentiment d'être orphelin que vivent tant de jeunes est plus profond que ce que nous pensons.

Ils sont orphelins en famille, parce que les papas sont souvent absents, même physiquement, de chez eux, mais surtout parce que, lorsqu'ils sont là, ils ne se comportent pas en pères, ils ne dialoguent pas avec leurs enfants, ils ne remplissent pas leur rôle éducatif, ils ne donnent pas à leurs enfants, à travers leur exemple accompagné par les paroles, les principes, les valeurs, les règles de vie dont ils ont besoin comme du pain. La qualité éducative de la présence paternelle est d'autant plus nécessaire lorsque le père est contraint par son travail d'être loin de chez lui. Parfois, il semble que les pères ne sachent pas bien quelle place occuper en famille et comment éduquer leurs enfants. Et alors, dans le doute, ils s'abstiennent, se retirent et négligent leurs responsabilités, en se réfugiant parfois dans un improbable rapport «d'égal à égal» avec leurs enfants. C'est vrai qu'il faut être «ami» de son enfant, mais sans oublier que l'on est le père! Si l'on se comporte seulement comme un ami qui est l'égal de l'enfant, cela ne fera pas de bien au jeune.

Et nous voyons aussi ce problème dans la communauté civile. La communauté civile avec ses institutions, a une certaine responsabilité — nous pouvons dire paternelle — envers les jeunes, une responsabilité qu'elle néglige parfois ou exerce mal. Elle aussi, souvent, les laisse orphelins et ne leur propose pas de véritable perspective. Les jeunes demeurent ainsi orphelins de voies sûres à parcourir, orphelins de maîtres auxquels se fier, orphelins d'idéaux qui réchauffent le cœur, orphelins de valeurs et d'espérances

qui les soutiennent quotidiennement. Ils sont peut-être remplis d'idoles, mais on leur vole le cœur. Ils sont poussés à rêver de divertissements et de plaisirs, mais on ne leur donne pas de travail; ils sont trompés par le dieu argent, et on leur nie les véritables richesses.

Et alors, cela fera du bien à tous, aux pères et aux enfants, d'écouter à nouveau la promesse que Jésus a faite à ses disciples: «Je ne vous laisserai pas orphelins» (Jn 14, 18). C'est Lui, en effet, le Chemin à parcourir, le Maître à écouter, l'Espérance que le monde peut changer, que l'amour vainc la haine, qu'il peut y avoir un avenir de fraternité et de paix pour tous. Certains de vous pourront me dire: «Mais mon père, aujourd'hui, vous avez été trop négatif. Vous n'avez parlé que de l'absence des pères, de ce qui arrive lorsque les pères ne sont pas proches de leurs enfants... C'est vrai, j'ai voulu souligner cela, parce que mercredi prochain je poursuivrai cette catéchèse en mettant en lumière la beauté de la paternité. C'est pourquoi j'ai choisi de commencer de l'obscurité pour arriver à la lumière. Que le Seigneur nous aide à bien comprendre ces choses. Merci.

Messe du Samedi matin

Première lecture du livre de la Genèse (Gn 18, 1-15)

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait

Cantique (Lc 1, 46b-47, 48-49, 50.53, 54-55) R/ Le Seigneur se souvient de son amour.

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Alléluia. Alléluia.

Le Christ a pris nos souffrances, il a porté nos maladies.

Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 8, 17)

En ce temps-là, comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia : « Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. » Jésus

debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. » Or, Sara écoutait par derrière, à l'entrée de la tente. – Abraham et Sara étaient très avancés en âge, et Sara avait cessé d'avoir ce qui arrive aux femmes. Elle se mit à rire en elle-même ; elle se disait : « J'ai pourtant passé l'âge du plaisir, et mon seigneur est un vieillard ! » Le Seigneur Dieu dit à Abraham : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant : "Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, vieille comme je suis ?" Y a-t-il une merveille que le Seigneur ne puisse accomplir ? Au moment où je reviendrai chez toi, au temps fixé pour la naissance, Sara aura un fils. » Sara mentit en disant : « Je n'ai pas ri », car elle avait peur. Mais le Seigneur répliqua : « Si, tu as ri. »

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.

lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. » Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi. Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux, mais

les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.

Comme Jésus entrait chez Pierre, dans sa maison, il vit sa belle-mère couchée avec de la fièvre. Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta. Elle se leva, et elle le servait. Le soir venu, on présenta à Jésus

beaucoup de possédés. D'une parole, il expulsa les esprits et, tous ceux qui étaient atteints d'un mal, il les guérit, pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Il a pris nos souffrances, il a porté nos maladies.

Acclamons la Parole de Dieu.

Enseignement et temps en Chapitre : Se donner pour être père

De l'Évangile selon St Jean, 15, 8-17

Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

De l'Évangile selon St Jean, 12, 24-25

Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.

Questions pour cheminer ensemble

Quand ai-je le sentiment de me donner pour mes enfants ?
Quels sont les moments où le don de nous-mêmes nous coûte cher ?
En quoi reçois-je de la reconnaissance ? Suis-je un grand incompris ?

VOS NOTES pour le temps d'enseignement

Qu'est ce qui m'a interpellé ?

Le décalogue de la sérénité, Pape Jean XXIII

- Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre ma journée sans chercher à résoudre le problème de toute ma vie.
- Rien qu'aujourd'hui, je prendrai le plus grand soin de me comporter et d'agir de manière courtoise ; je ne critiquerai personne, je ne prétendrai corriger ou régenter qui que ce soit, excepté moi-même.
- Rien qu'aujourd'hui, je serai heureux sur la certitude d'avoir été créé pour le bonheur, non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci.
- Rien qu'aujourd'hui, je consacrerai dix minutes à une bonne lecture en me rappelant que, comme la nourriture est nécessaire à la vie du corps, de même la bonne lecture est nécessaire à la vie de l'âme.
- Rien qu'aujourd'hui, je ferai une bonne action et n'en parlerai à personne.
- Rien qu'aujourd'hui, j'accomplirai au moins une chose que je n'ai pas envie de faire, et si on m'offense je ne le manifesterai pas.
- Rien qu'aujourd'hui, je me plierai aux circonstances, sans prétendre que celles-ci cèdent à tous mes désirs.
- Rien qu'aujourd'hui, j'établirai un programme détaillé de ma journée. Je ne m'en acquitterai peut-être pas entièrement, mais je le rédigerai. Et je me garderai de deux calamités : la hâte et l'indécision.
- Rien qu'aujourd'hui, je croirai fermement — même si les circonstances attestent le contraire — que la Providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre n'existait au monde.
- Rien qu'aujourd'hui, je n'aurai aucune crainte. Et tout particulièrement je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire à la bonté. Je suis en mesure de faire le bien pendant douze heures, ce qui ne saurait me décourager, comme si je me croyais obligé de le faire toute ma vie durant.

AUDIENCE GÉNÉRALE du 7 janvier 2015

Chers frères et sœurs, bonjour.

Aujourd'hui, nous poursuivons les catéchèses sur l'Église et nous réfléchissons sur l'Église mère. L'Église est mère. Notre Sainte Mère l'Église.

En ces jours, la liturgie de l'Église a placé devant nos yeux l'icône de la Vierge Marie Mère de Dieu. Le premier jour de l'année est la fête de la Mère de Dieu, à laquelle succède l'Épiphanie, avec le souvenir de la visite des Mages. L'évangéliste Matthieu écrit : « Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage » (Mt 2, 11). C'est la Mère qui, après l'avoir engendré, présente le Fils au monde. Elle nous donne Jésus, elle nous montre Jésus, elle nous fait voir Jésus.

Nous poursuivons les catéchèses sur la famille et dans la famille, il y a *la mère*. Chaque personne humaine doit la vie à une mère, et presque toujours, elle lui doit une grande partie de son existence successive, de sa formation humaine et spirituelle. Mais la mère, bien qu'étant très exaltée du point de vue symbolique — beaucoup de poésies, beaucoup de belles choses qui nous parlent de façon poétique de la mère — est peu écoutée et peu aidée dans la vie quotidienne, peu considérée dans son rôle central dans la société. Souvent, on profite même de la disponibilité des mères à se sacrifier pour les enfants pour « économiser » sur les dépenses sociales.

Il arrive également que dans la communauté chrétienne, la mère ne soit pas toujours considérée, qu'elle soit peu écoutée. Pourtant, au centre de la vie de l'Église, il y a la Mère de Jésus. Peut-être les mères, prêtes à tant se sacrifier pour leurs enfants, et souvent également pour ceux des autres, devraient-elles recevoir davantage d'écoute. Il faudrait comprendre davantage leur lutte quotidienne pour être efficaces au travail et attentives et

affectueuses en famille ; il faudrait mieux comprendre à quoi elles aspirent pour exprimer les fruits les meilleurs et les plus authentiques de leur émancipation. Une mère avec des enfants a toujours des problèmes, toujours du travail. Je me souviens, à la maison, nous étions cinq enfants et tandis que l'un d'entre nous faisait une bêtise, l'autre pensait déjà à en faire une autre, et notre pauvre mère courait de l'un à l'autre, mais elle était heureuse. Elle nous a beaucoup donné.

Les mères sont l'antidote le plus fort à la diffusion de l'individualisme égoïste. « Individu » signifie « qui ne peut pas se partager ». Les mères, en revanche, se « partagent », à partir du moment où elles portent un enfant pour le mettre au monde et l'élever. Ce sont elles, les mères, qui détestent le plus la guerre qui tue leurs enfants. Si souvent j'ai pensé à ces mamans lorsqu'elles ont reçu la lettre : « Je vous informe que votre fils est mort en défendant sa patrie... ». Pauvres femmes ! Comme une mère souffre ! Ce sont elles qui témoignent de la beauté de la vie. L'archevêque Oscar Arnulfo Romero disait que les mères vivent un « martyre maternel ». Dans l'homélie pour les funérailles d'un prêtre assassiné par les escadrons de la mort, il dit, faisant écho au [Concile Vatican II](#) : « Nous devons tous être disposés à mourir pour notre foi, même si le Seigneur ne nous accorde pas cet honneur... Donner la vie ne signifie pas seulement être tués ; donner la vie, avoir un esprit de martyr, cela signifie donner dans le devoir, dans le silence, dans la prière, dans l'accomplissement honnête du devoir, dans ce silence de la vie quotidienne, donner sa vie peu à peu ? Oui, comme la donne une mère qui, sans crainte, avec la simplicité du martyr maternel, conçoit en son sein un fils, lui donne le jour, l'allait, l'élève, et s'occupe de lui avec affection. C'est donner la vie. C'est le martyr ». Voilà pour la citation. Oui, être mère ne signifie pas seulement mettre au monde un fils, c'est également un choix de vie. Que choisit une mère, quel est le choix de vie d'une mère ? Le choix de vie d'une mère est le choix de donner la vie. Et cela est grand, cela est beau.

Une société sans mères serait une société inhumaine, parce que les mères savent témoigner toujours, même dans les pires moments, de la tendresse, du dévouement, de la force morale. Les mères transmettent souvent également le sens le plus profond de la pratique religieuse : dans les premières prières, dans les premiers gestes de dévotion qu'un enfant apprend, est inscrite la valeur de la foi dans la vie d'un être humain. C'est un message que les mères croyantes savent transmettre sans beaucoup d'explications : celles-ci arriveront après, mais la semence de la foi réside dans ces premiers, très précieux instants. Sans les mères, non seulement il n'y aurait pas de nouveaux fidèles, mais la foi perdrait une bonne partie de sa chaleur simple et profonde. Et l'Église est mère, avec tout cela, c'est notre mère ! Nous ne sommes pas orphelins, nous avons une mère ! La Vierge, la mère Église, est notre maman. Nous ne sommes pas orphelins, nous sommes fils de l'Église, nous sommes fils de la Vierge, et nous sommes fils de nos mères.

Très chères mamans, merci, merci pour ce que vous êtes dans la famille et pour ce que vous donnez à l'Église et au monde. Et à toi, bien-aimée Église, merci, merci d'être mère. Et à toi, Marie, mère de Dieu, merci de nous faire voir Jésus. Et merci à toutes les mamans ici présentes : nous les saluons par un applaudissement !

Chemin de Croix

Méditation du Chemin de croix

Adaptation d'un texte préparé par Anne-Marie Pelletier, théologienne et bibliste.

Première station : Jésus est condamné à mort **De l'Évangile selon Marc**

Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Puis quelques-uns se mirent à lui cracher dessus, et à le gifler en disant : « Fais le prophète ». Et les valets le bourrèrent de coups (14, 64-65).

Méditation

Il n'a pas fallu beaucoup de délibération aux hommes du Sanhédrin pour se prononcer. Depuis longtemps déjà, la cause était entendue. Il faut que Jésus meure !

Prière

Seigneur Jésus, toi le Fils bien-aimé, qui est venu nous visiter, passant parmi nous en faisant le bien, rendant à la vie ceux qui habitent l'ombre de la mort, tu sais nos cœurs tortueux. Nous déclarons être amis du bien et vouloir la vie. Mais nous sommes pécheurs et complices de la mort. Nous nous proclamons tes disciples, mais nous prenons des chemins qui se perdent loin de tes pensées, loin de ta justice et de ta miséricorde. Ne nous abandonne pas à nos violences. Que ta patience pour nous ne s'épuise pas. Délivre-nous du mal !

Notre père

« Ô mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je contristé ? Réponds-moi »

Deuxième station : Jésus est renié par Pierre **De l'Évangile selon Luc**

Environ une heure plus tard, un autre insistait : « C'est sûr, disait-il celui-là était avec lui ; et puis, il est Galiléen ». Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire ». Et aussitôt, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre ; et Pierre

se rappela la parole du Seigneur qui lui avait dit : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois ». Il sortit et pleura amèrement (22, 59-62).

Méditation

Autour d'un brasero, dans la cour du Sanhédrin, Pierre et quelques autres se réchauffent en ces heures froides de la nuit que traversent des allées et venues fiévreuses. La fidélité intrépide de Pierre ne va pas résister aux paroles soupçonneuses de la servante, la portière du lieu.

Prière

Seigneur, notre Dieu, tu as voulu que ce soit Pierre, le disciple renégat et pardonné, qui reçoive la charge de guider ton troupeau. Inscris dans nos cœurs la confiance et la joie de savoir que, en toi, nous pouvons traverser les ravins de la peur et de l'infidélité. Fais que, instruits par Pierre, tous tes disciples soient les témoins du regard que tu portes sur nos défaillances. Que jamais, nos duretés ou nos désespoirs ne rendent vaine la Résurrection de ton Fils !

Notre Père

Christ mort pour nos péchés,
Christ ressuscité pour notre vie,
nous t'en prions, prends pitié de nous.

Troisième station : Jésus et Pilate

De l'Évangile selon Marc

L'ayant amené et livré à Pilate, ils multipliaient contre lui leurs accusations. Le matin, les grands prêtres préparèrent un conseil avec les anciens, les scribes, et tout le Sanhédrin ; puis après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Et les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations. Pilate, voulant contenter la foule, leur relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié (Mc 15, 1.3.15).

Méditation

Décidément ce Juste, qui concentre étrangement sur lui les pensées homicides du cœur humain, réconcilie Juifs et païens. Mais c'est, pour l'instant, en les faisant également complices du meurtre de lui-même.

Prière

Seigneur, notre Dieu, face à Jésus livré et condamné, nous ne savons faire autre chose que de nous disculper et d'accuser les autres. Si longtemps, nous chrétiens avons chargé ton peuple Israël du poids de ta condamnation à mort. Si longtemps, nous avons ignoré que nous devions nous reconnaître tous complices dans le péché, pour être tous sauvés par le sang de Jésus crucifié.

Donne-nous de reconnaître en ton Fils l'Innocent, le seul de toute notre histoire. Lui qui a accepté d'être « fait péché pour nous » (cf. 2 Co 5,21), afin que par lui tu puisses nous retrouver, humanité recrée dans l'innocence en laquelle tu nous créas, et en laquelle tu nous fais tes fils.

Notre Père

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Quatrième station : Jésus Roi de gloire De l'Évangile selon Marc

Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais. Ils le revêtirent de pourpre, puis, ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête. Ils se mirent à le saluer : « Salut, roi des Juifs » (15, 16-18).

Méditation

Banalité du mal. Ils sont légion les hommes, les femmes, les enfants mêmes, violentés, humiliés, torturés, assassinés, sous tous les cieux, en chaque temps de l'histoire. Sans chercher protection dans la condition divine qui est la sienne, Jésus prend place dans le terrible cortège des souffrances que l'homme inflige à l'homme.

Prière

Seigneur, notre Dieu, nous t'en prions, en ce jour saint qui accomplit la révélation : renverse en nous et en notre monde les idoles. Tu sais leur pouvoir sur nos esprits et sur nos cœurs. Renverse en nous les figures mensongères de la réussite et de la gloire.

Renverse en nous les images sans cesse renaissantes d'un Dieu selon nos pensées, d'un Dieu distant, si loin du visage révélé dans l'alliance et qui se découvre aujourd'hui en Jésus, au-delà de toute prévision, en excès de toute espérance.

Lui que nous confessons comme le « resplendissement de ta gloire »

Fais-nous entrer dans la joie éternelle, qui nous fait acclamer en Jésus revêtu de pourpre et couronné d'épines, le roi de gloire que chante le psaume : « Portes, levez vos frontons, Élevez-vous portes éternelles, qu'il entre le roi de gloire » (Ps 24, 9).

Notre Père

« Portes, levez vos frontons,
Élevez-vous portes éternelles,
qu'il entre le roi de gloire »

Cinquième station : Jésus porte sa croix Du livre des Lamentations

Vous tous qui passez par le chemin, regardez et voyez s'il est une douleur pareille à la douleur qui me tourmente dont le Seigneur m'a affligée au jour de sa brûlante colère (Lm 1, 12).

Méditation

Jésus tombe, se relève, puis retombe, reprend la marche épuisante, probablement sous les coups des gardes qui l'escortent, puisque c'est ainsi que sont traités, maltraités, les condamnés en notre monde. Fixons notre regard sur Jésus.

Prière

Seigneur, notre Dieu, tu descends au fond de notre nuit, sans mettre de limite à ton humiliation, puisque c'est en elle que tu rejoins la terre souvent ingrate, parfois dévastée, de nos vies. Donne à ton Église, nous t'en supplions, de témoigner que le Très Haut et le Très Bas

sont un seul visage en toi. Donne-lui de porter à tous ceux qui tombent la nouvelle de l'Évangile : aucune chute ne peut nous soustraire à ta miséricorde. Il n'existe aucune perte, aucun abîme qui soient trop profonds pour que tu ne puisses retrouver celui qui s'est égaré.

Notre Père

Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté.

Sixième station : Jésus et Simon de Cyrène

De l'Évangile selon Luc

Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus (23, 26).

Méditation

Jésus trébuché sur le chemin, le dos écrasé sous le poids de la croix. Mais il faut aller de l'avant, marcher, et encore marcher, car c'est le Golgotha, le sinistre « lieu du Crâne ». L'Évangile a aussi voulu porter jusqu'à nous le nom de ce libyen et son pauvre geste de secours, pour nous enseigner qu'en soulageant la peine d'un condamné à mort, Simon a soulagé la peine de Jésus, le Fils de Dieu, qui croisa son chemin dans la condition d'esclave, endossée pour nous, endossée pour lui, pour le salut du monde.

Prière

Seigneur, notre Dieu, tu nous as révélé qu'en chaque pauvre qui est nu, qui est prisonnier, qui est assoiffé, c'est toi qui te présentes à nous, et c'est toi que nous recevons, visitons, revêtons ou désaltérons : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25, 36).

Mystère de ta rencontre avec notre humanité ! C'est ainsi que tu rejoins tout homme ! Nul n'est privé de cette rencontre, s'il consent à être un homme de compassion.

Nous te présentons, comme une offrande sainte, tous les gestes de bonté, d'accueil, de dévouement, qui sont accomplis chaque jour en notre monde.

Daigne les reconnaître comme la vérité de notre humanité, qui parle plus haut que tous les gestes de rejet ou de haine.

Daigne bénir les hommes et les femmes de compassion, qui te rendent gloire, même s'ils ne savent pas encore prononcer ton nom.

Notre Père

Christ mort pour nos péchés,
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.

Septième station : Jésus et les filles de Jérusalem

De l'Évangile selon Luc

Le peuple, en grande foule, le suivait ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais se retournant vers elles, Jésus dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi. Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants... Car si on traite ainsi le bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec » (23, 27-28.31).

Méditation

Les pleurs que Jésus confie aux filles de Jérusalem comme une œuvre de compassion, ces pleurs des femmes ne manquent pas à notre monde. Ils coulent silencieusement sur les joues des femmes, des enfants, et même des hommes.

Prière

Seigneur, notre Dieu, Dieu de tendresse et de pitié, Dieu plein d'amour et de fidélité, apprends-nous, dans les jours heureux, à ne pas mépriser les larmes des pauvres qui crient vers toi et qui nous appellent au secours. Apprends-nous à ne pas passer indifférents auprès d'eux. Apprends-nous à oser pleurer avec eux. Apprends-nous aussi, dans la nuit de nos peines, de nos solitudes et de nos déceptions, à entendre la parole de grâce que tu nous révélas sur la montagne : « Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés » (Mt 5, 4).

Notre Père

Christ mort pour nos péchés,
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.

Huitième station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

De l'Évangile selon Jean

Ils prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique (Jn 19, 23).

Méditation

Le corps humilié de Jésus est dépouillé. Exposé aux regards de dérision et de mépris. Le corps de Jésus labouré de plaies et destiné à l'ultime supplice de la crucifixion. Humainement, qu'y aurait-il à faire d'autre que de baisser les yeux pour ne pas ajouter à son déshonneur ? Pourtant, entrons dans ce mystère de grâce et ouvrons les yeux sur le corps supplicié de Jésus.

Prière

Seigneur notre Dieu, nous plaçons sous tes yeux la foule immense des hommes qui subissent la torture, l'affreux cortège des corps maltraités, tremblant d'angoisse à l'approche des coups, agonisant dans des bas-fonds sordides. Recueille leur plainte, nous t'en supplions. Le mal nous laisse sans voix et sans secours. Mais toi tu sais ce que nous ne savons pas. Tu sais trouver un passage dans le chaos et la noirceur du mal. Tu sais faire éclater déjà, dans la Passion de ton Fils bien-aimé, la vie de la résurrection. Augmente en nous la foi !

Notre Père

Christ mort pour nos péchés
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.

Neuvième station : Jésus est crucifié

De l'Évangile selon Luc

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils l'y crucifièrent, ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait : « Père pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (23, 33-34).

Méditation

Le Fils bien-aimé, le Saint de Dieu, est ce corps exhibé sur une croix d'infamie. La cruauté de

notre humanité s'est déchaînée contre lui, et elle a vaincu. Oui, Dieu est là où il ne devrait pas être.

Prière

Seigneur, notre Dieu, accueille notre louange silencieuse. Comme les rois qui restent sans voix devant l'œuvre du serviteur que la prophétie d'Isaïe révèle (cf. 52,15), nous sommes dans la stupéfaction devant l'Agneau immolé pour notre vie et celle du monde. Nous confessons que par tes blessures, nous sommes guéris. Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?

Notre Père

Christ mort pour nos péchés
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.

Dixième station : Jésus tourné en dérision sur la croix

De l'Évangile selon Luc

Les chefs se moquaient : « Il en a sauvé d'autres, disaient-ils ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ de Dieu, l'Élu ! ». Les soldats aussi se gaussèrent de lui ; s'approchant pour lui présenter du vinaigre, ils disaient : « Si tu es le roi des juifs, sauve-toi toi-même ». Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs ». L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! »

Méditation

Jésus n'aurait-il pas pu descendre de la croix ? Nous osons à peine nous formuler cette question. L'Évangile ne la met-il pas dans la bouche des impies ?

Prière

Seigneur, notre Dieu, qui nous délivrera des pièges de la puissance selon le monde ? Qui nous libérera de la tyrannie des mensonges, qui nous font exalter les puissants et courir nous-mêmes après les fausses gloires ? Toi seul peux convertir nos cœurs. Toi seul peux nous faire aimer les voies de l'humilité.

Toi seul..., qui nous révèles qu'il n'est de victoire que dans l'amour, et que tout le reste n'est que paille que le vent disperse, mirage qui s'évanouit sous ta vérité.

Nous t'en prions, Seigneur, dissipe les mensonges qui veulent régner sur nos cœurs et sur le monde.

Notre Père

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Onzième station : Jésus et sa mère

De l'Évangile selon Jean

Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis, il dit au disciple : « Voici ta mère ». Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui (Jn 19, 25-27).

Méditation

Aujourd'hui est le temps de l'accomplissement. Le glaive qui perce le côté du Fils perce aussi son cœur. Marie aussi s'enfonça dans la confiance sans appui, où Jésus vit jusqu'au bout l'obéissance au Père.

Prière

Marie, mère de Dieu et femme de notre race, toi qui nous engendres maternellement en celui que tu as engendré, soutiens en nous la foi aux heures de ténèbres, apprends-nous l'espérance contre toute espérance.

Garde toute l'Église dans une veille fidèle, comme le fut ta fidélité, humblement docile aux pensées de Dieu, qui nous attirent là où nous ne penserions pas aller, qui nous associent, par-delà toute prévision, à l'œuvre du salut.

Notre Père

Christ mort pour nos péchés
Christ ressuscité pour notre vie,
Nous t'en prions, prends pitié de nous.

Douzième station : Jésus meurt sur la croix

De l'Évangile selon Jean

Jésus dit : « J'ai soif ». Un vase était là, rempli de vinaigre. On mit autour d'une branche d'hysope une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « C'est achevé » et, inclinant la tête, il remit l'esprit. (...) Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, il sortit aussitôt du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage – son témoignage est véridique, et celui-là sait qu'il dit vrai – pour que vous aussi, vous croyiez (19, 28-30.33-35).

Méditation

Maintenant, tout est achevé. La tâche de Jésus est accomplie. Il était sorti du Père pour la mission de la miséricorde. Celle-ci a été remplie avec une fidélité qui aura été jusqu'au bout de l'amour. Tout est accompli. Jésus remet son esprit entre les mains du Père.

Prière

Seigneur, Jésus quand nous contemplons l'eau et le sang qui coulent de ton côté, enseigne-nous à reconnaître de quelle source notre vie est engendrée, de quel amour ton Église est édifiée, pour quelle espérance à partager au monde tu nous as élus et tu nous envoies. « Ici est la source de vie qui lave tout l'univers, jaillissant de la plaie du Christ » : que notre baptême soit notre seule gloire, dans une action de grâces émerveillée.

Notre Père

Digne est l'Agneau égorgé de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange, dans les siècles des siècles ! Amen !

Treizième station : Jésus est descendu de la croix

De l'Évangile selon Luc

[Joseph d'Arimathie] descendit le corps, le roula dans un linceul et le mit dans une tombe taillée dans le roc, où personne encore n'avait été placé (Lc 23, 53).

Méditation

Gestes de sollicitude et d'honneur pour le corps profané et humilié de Jésus. Des hommes et les femmes se retrouvent au pied de la croix.

La méditation de l'Église a aimé leur adjoindre la Vierge Marie si vraisemblablement présente, elle aussi, à cet instant. Marie, Mère de pitié, qui reçoit dans ses bras le corps né de sa chair et tendrement, discrètement accompagné au long des années, comme une mère demeure dans le souci de son enfant.

Prière à Marie

Ô Marie, ne pleure plus : ton fils, notre Seigneur, s'endort dans la paix. Et son Père, dans la gloire, ouvre les portes de la vie !

Ô Marie, réjouis-toi : Jésus ressuscité a vaincu la mort !

Notre Père

En ta paix, Seigneur, je me couche et m'endors.
Je m'éveille : tu es mon soutien.

Quatorzième station : Jésus dans le tombeau et les femmes

De l'Évangile selon Luc

Cependant les femmes qui étaient venues avec Jésus de Galilée avaient suivi Joseph ; elles regardèrent le tombeau et comment son corps avait été mis. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et durant le

Sabbat, elles se tinrent en repos, selon le précepte (23,55-56).

Méditation

Les femmes s'en sont retournées. Celui qu'elles avaient accompagné, marcheuses endurantes et secourables sur les routes de Galilée, celui-là n'est plus. Il ne leur laisse pour compagnie, ce soir, que la vision qu'elles emportent de son tombeau et du linceul où il repose maintenant. Pauvre et précieux souvenir de jours fervents anéantis. Solitude et silence.

Prière

Seigneur notre Dieu, daigne voir et bénir tous les gestes des femmes qui honorent dans notre monde la fragilité des corps qu'elles entourent de douceur et d'honneur.

Et nous, qui t'avons accompagné sur ce chemin de l'amour jusqu'au bout, daigne nous garder, avec les femmes de l'Évangile, dans la prière et dans l'attente que nous savons exaucées par la résurrection de Jésus, que ton Église s'apprête à célébrer dans l'exultation de la nuit pascale.

Notre Père

À lui gloire et puissance dans les siècles des siècles ! Amen !

Veillée pénitentielle

Nous sommes nombreux. Que chacun veille à bien préparer sa confession pour qu'elle soit centrée.

10 conseils pour bien se confesser

1. Si tu as du mal à te confesser, confesse-toi régulièrement. Jésus, vrai Dieu, est spécialement venu pour les pécheurs. Si tu as du mal à savoir quoi dire, confesse-toi une fois par mois, si tu as perdu la joie, la prière et le goût de Dieu... n'attend pas, il y a urgence.
2. Décide-toi de revenir vers le Père : Lui, Il court déjà vers toi. Sans chercher à en ressentir l'envie ou le besoin, décide d'aller te confesser, comme tu te déciderais d'aller à un rendez-vous, même pénible mais d'extrême importance.
3. Arrive un peu à l'avance et prie. Pense à la joie de Dieu. Ne prépare pas une déclaration pour la douane, mais commence par remercier d'être là, vivant, croyant, attendant d'être de nouveau embrassé, câliné par Dieu. Reconnais ce que tu as fait, dit, pensé... et pas fait... Ne cherche pas tant du côté des faiblesses, que des vrais manques d'amour : le péché est une cruauté.
4. La personne du prêtre importe peu. Mets-toi à genoux si c'est possible. Ferme les yeux. Pense à la tendresse sans limite du Père. Et essaie de commencer par ce qui t'humilie le plus, comme pour faire sauter le bouchon de ton cœur. Le plus grave est souvent ce que tu ne vois pas, bien caché. En avouant ce dont tu as honte, tu permets que la lumière de l'amour pénètre et te montre mieux l'orgueil endurci qui t'empêche d'aimer et te laisser aimer.
5. Ne plaide pas non coupable ou les circonstances atténuantes. Dieu est ton avocat, et il connaît ton dossier. Ce qui est grave, terrible dans l'amour, c'est de dire : « ça suffit ! Terminé ! » et de se fermer. Avoue-les fois où tu l'as fait dans les domaines de l'affection, la vérité, la générosité, la pureté...
6. Ne cache rien volontairement. Le mal que tu as fait te fait mal. Tu n'apprends rien à Dieu, mais tu lui présentes ton mal et ta douleur pour qu'il te libère, te pardonne et te guérise.
7. Tu dis toujours la même chose, et tu recommences... Eh oui, il n'y a aucune créativité dans le domaine du refus et du péché. À chaque fois que tu retombes, Dieu veut te relever. Il ne se lassera pas. Et toi, ne te lasse pas de te confesser. Dans l'invisible, tu accumules victoire sur victoire.
8. Au moment où tu entends l'absolution, crois que l'amour de Jésus, sa vérité, son courage, sa pureté... sont, sans mesure ni condition comme déversés sur toi. C'est justement pour cela que tu es venu te confesser, pour te laisser aimer à ce point extrême, et permettre à Dieu de veiller en toi tous les dons de l'Esprit Saint.
9. Le plus petit péché pollue le cosmos comme la goutte de mercure dans le ruisseau pollue l'océan. Mais, l'absolution purifie ton âme plus formidablement encore. Ainsi, par le pardon que tu reçois, tu contribues mystérieusement à l'évangélisation, au point que si tu en voyais l'effet, tu te confesserai tous les jours !

10. Prends le temps de célébrer le pardon reçu par une petite fête pour la gloire de Dieu mais aussi ton plaisir, comme la fête de l'Enfant Prodigue. Prends enfin comme première résolution de témoigner de ce que la confession régulière t'apporte. C'est souvent au moment où tu en témoigneras, que tu expérimenteras la fantastique joie de mieux sentir que tu es sauvé et à quel point tu es aimé.

« Au nom du Christ, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec Dieu »

Ô mon Dieu, je suis profondément désolé de vous avoir offensé, maltraité, ignoré, méprisé, trahi, parce que vous êtes infiniment bon, doux, vulnérable, pur, et que mon péché vous blesse profondément. Je décide fermement, avec votre aide, de vous rester proche, de réparer ce qu'il est possible, de prier pour ceux qui m'ont fait mal, et de témoigner de votre amour ».

Concrètement :

Je me prépare à recevoir le sacrement du pardon en demandant à Dieu de m'éclairer sur ma faute. Il est bon pour cela de partir d'un passage de la Bible (par exemple Ex 20,1-21 ou Mt 5,1-12).

Je me présente devant le prêtre.

Il m'accueille en m'invitant à m'asseoir ou à me mettre à genoux. Nous faisons ensemble le signe de la croix :

« Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit »

Je demande sa bénédiction : *« Bénissez-moi mon Père parce que j'ai péché ».*

En quelques mots, je peux faire état de ma situation personnelle. J'exprime mon péché.

J'en manifeste le repentir en disant : *« Père, j'ai péché contre toi. Mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour ».*

Le prêtre m'invite à m'ouvrir à la grâce de Dieu (pénitence) et me donne l'absolution :

« Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde. Par la mort et la résurrection de son Fils, il a réconcilié le monde avec lui, et il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des péchés. Par le ministère de l'Eglise, qu'il vous donne le pardon et la paix.

Et moi, au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, je vous pardonne tous vos péchés ».

Prière à saint Joseph :

O Glorieux saint Joseph, chef de la sainte famille de Nazareth, si zélé à pourvoir à tous ses besoins, étends sur nos maisons et nos familles ta tendre sollicitude, et prends sous ta conduite toutes les affaires spirituelles et temporelles qui les concernent, et fais que leurs issues soient pour la gloire de Dieu et le salut de nos âmes, amen

Dimanche 2 juillet

LES LAUDES

Introduction

V/ Seigneur, ouvre mes lèvres,
R/ et ma bouche publiera ta louange.

Antienne invitatoire

Venez, crions de joie pour Dieu, notre Sauveur !

Psautre invitatoire : (94)

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ;⁺
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ?⁺
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit.

« Quarante ans leur génération m'a déçu,⁺
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

Hymne :

**Je veux te louer, ô mon Dieu, à ton Nom, élever les
mains. Je veux te bénir, t'adorer, te chanter, ô mon**

Dieu éternel est ton amour !

Dans le temple très saint de ta gloire, ô Seigneur, je
te contemplerai. Je verrai ta puissance infinie :
Ô mon Dieu éternel est ton amour !

Que te rendre ô Seigneur, mon Sauveur pour le bien
que tu as fait pour moi ? En tout temps, en tout lieu,
je dirai : **Ô mon Dieu.....ton amour !**

Je tiendrai mes promesses envers toi,
devant tous, j'annoncerai ton Nom.
Que ma vie toute entière te loue :
Ô mon Dieu éternel est ton amour !

Antienne

Mon âme a soif de toi, toi que je cherche dès l'aube.

Psautre : 62

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : *
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

PSAUME : CANTIQUE DES TROIS ENFANTS (DN 3)

1- Toutes les œuvres du Seigneur,
bénissez le Seigneur
Vous les anges du Seigneur, **bénissez..**
A lui louange pour toujours, **bénissez....(bis)**

2-Vous les cieux... bénissez le Seigneur
Et vous les eaux dessus le ciel...
Et toutes les puissances du Seigneur...

3 - Et vous la lune et le soleil...
Et vous les astres du ciel...
Vous toutes, pluies et rosées...

4 - Vous tous, souffles et vents...
Et vous le feu et la chaleur...
Et vous la fraîcheur et le froid...

5 - Et vous les nuits et les jours...
Et vous les ténèbres, la lumière...
Et vous les éclairs, les nuées...

6 - Et vous montagnes et collines...
Et vous les plantes de la terre...
Et vous sources et fontaines...

7 - Et vous rivières et océans...
Vous tous bêtes et troupeaux...
Vous tous oiseaux dans le ciel...

8 - Vous les enfants des hommes...
Les esprits et les âmes des justes...
Les saints et les humbles de cœur...

9- Et vous, les prêtres, bénissez....
vous, ses serviteurs, bénissez....
Ananias, Azarias et Misaël, béni...

Gloire au Père, au Fils au Saint Esprit : béni...
au Dieu qui Est qui Etait et qui Vient, bé...
A TOI, hau---te gloire, louange éternelle,
louange éternelle !

Antienne
Alléluia !

Psautre : 149

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
louez-le dans l'assemblée de ses fidèles !
En Israël, joie pour son créateur ;
dans Sion, allégresse pour son Roi !
Dansez à la louange de son nom,
jouez pour lui, tambourins et cithares !

Car le Seigneur aime son peuple,
il donne aux humbles l'éclat de la victoire.
Que les fidèles exultent, glorieux,
criant leur joie à l'heure du triomphe.
Qu'ils proclament les éloges de Dieu,
tenant en main l'épée à deux tranchants.

Tirer vengeance des nations,
infliger aux peuples un châtiement,
charger de chaînes les rois,
jeter les princes dans les fers,
leur appliquer la sentence écrite,
c'est la fierté de ses fidèles.

Parole de Dieu : (Ap 7, 10.12)

Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles Amen !

Répons

R/ O Christ, le Fils du Dieu vivant,
Pitié pour nous.
V/ Toi qui es assis à la droite du Père, *
Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit. R/

Antienne de Zacharie

Bénissez le Seigneur notre Dieu, faites retentir sa louange : il nous a rendu la vie, alléluia.

Cantique de Zacharie (Lc 1)

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
qui visite et rachète son peuple.

Il a fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David, son serviteur,

comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :

salut qui nous arrache à l'ennemi,
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,

serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte,

afin que, délivrés de la main des ennemis, +
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.

Et toi, petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut : *
tu marcheras devant, à la face du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,

grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort, *
pour conduire nos pas
au chemin de la paix.

Intercession

Louons le Christ Seigneur, soleil de notre jour, qui
éclaire tout homme et ne connaît pas de déclin :

R/

Tu es la Vie, Seigneur, tu es le Salut !

Nous accueillons le jour que ta bonté nous accorde,
le jour où tu surgis de la mort.

Par l'eau du baptême, tu nous as fait renaître,
fais-nous vivre du souffle de ton Esprit.

À la table de ta Parole et de ton Corps, tu nous
invites,
rassemble-nous dans la joie et la simplicité du cœur.

Pour tant de grâce, nous te rendons grâce ;
fais que nous passions avec toi de ce monde au Père.

Notre Père

Oraison

Tu as voulu, Seigneur, qu'en recevant ta grâce nous
devenions des fils de lumière ; ne permets pas que
l'erreur nous plonge dans la nuit, mais accorde-nous
d'être toujours rayonnants de ta vérité.

Témoignage : Exercer sa paternité en couple

La paternité de Philippe, témoignage de Martha Kayser

Le père, ce combattant, porte moralement la famille, et est ainsi amené à se confronter à la vie, et aux épreuves qu'elle peut amener.

L'enjeu au cœur de la paternité est de transmettre une force d'âme, tout en vivant dans la confiance.

L'œuvre personnelle du père est de vivre profondément sa foi. Sa vie de foi est si importante – le père, à travers son autorité, son regard aimant qui construit, aura une parole qui sera entendue.

Le père éduque le cœur de ses enfants à travers chaque détail de sa vie. Toute chose a sa valeur, y compris (ou surtout), la manière dont il souffre.

La paternité de Philippe est intimement liée à sa souffrance. Notre fils Jean nous écrit : « Quoi de plus paradoxal qu'un homme fragile et souffrant, qui était couché en permanence, puisse devenir un héros ? »

Philippe avait une profonde vie spirituelle. Sa vie nous parle de la puissance paternelle et la valeur de la souffrance. « Philippe n'essayait plus de me consoler, il me parlait d'offrande, de sacrifice, de sainteté et de martyre. C'est dans la vie de tous les jours, au creux d'un quotidien répétitif et peu gratifiant que je voyais s'allumer ces étincelles de sainteté, qui ont jailli sur les enfants.

La douceur de son regard en disait long. Ce chemin d'acceptation et d'oblation le rendait rayonnant, paisible....quel mystère. Si bien que ce héros a conquis le cœur de ses enfants par son chemin de foi et d'abandon. Philippe devait apprendre une nouvelle forme de courage. C'est par la qualité de sa présence aimante et rassurante que Philippe était père ».

Les enfants donnent un sens à la possibilité du sacrifice. Le lien père-enfant prend une toute autre spécificité, si bien que le sacrifice est juste un autre mot pour l'amour.

VOS NOTES pour le temps d'enseignement

Qu'est ce qui m'a interpellé ?

Questions pour cheminer ensemble

A quels moments mon épouse m'a-t-elle aidé à exercer ma paternité ?

Comment j'aide mon épouse à vivre sa maternité ?

Comment je considère l'unité du couple vis-à-vis des enfants ?

Comment l'appel à l'unité fait grandir ?

Comment un désaccord est une opportunité de se réunir ?

AUDIENCE GÉNÉRALE du 4 février 2015

Chers frères et sœurs, bonjour,

Aujourd'hui, je voudrais proposer la seconde partie de la réflexion sur la figure du père dans la famille. La dernière fois, j'ai parlé du danger des pères « absents », aujourd'hui, je voudrais me pencher davantage sur l'aspect positif. Saint Joseph fut lui aussi tenté de quitter Marie, lorsqu'il découvrit qu'elle était enceinte ; mais l'ange du Seigneur intervint et lui révéla le dessein de Dieu et sa mission de père adoptif ; et Joseph, homme juste, « prit chez lui sa femme » (Mt 1, 24) et devint le père de la famille de Nazareth.

Chaque famille a besoin du père. Aujourd'hui, nous nous arrêtons sur la valeur de son rôle, et je voudrais partir de certaines expressions qui se trouvent dans le Livre des Proverbes, des paroles qu'un père adresse à son fils, en disant : « Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur, à moi, se réjouira, et mes reins exulteront quand tes lèvres exprimeront des choses justes » (Pr 23, 15-16). On ne pourrait mieux exprimer l'orgueil et l'émotion d'un père qui reconnaît avoir transmis à son fils ce qui compte véritablement dans la vie, c'est-à-dire un cœur sage. Ce père ne dit pas : « Je suis fier de toi parce que tu es vraiment comme moi, parce que tu répètes les choses que je dis et que je fais ». Non, il ne lui dit pas simplement quelque chose. Il lui dit quelque chose de bien plus important, que nous pourrions interpréter ainsi : « Je serai heureux chaque fois que je te verrai agir avec sagesse, et je serai ému chaque fois que je t'entendrai parler avec rectitude. Voilà ce que j'ai voulu te laisser, afin que cela devienne une chose qui t'appartienne : l'aptitude à écouter et agir, à parler et juger avec sagesse et rectitude. Et afin que tu puisses être ainsi, je t'ai enseigné des choses que tu ne savais pas, j'ai corrigé des erreurs que tu ne voyais pas. Je t'ai fait sentir une affection profonde et à la fois discrète, que tu n'as sans doute pas reconnue pleinement lorsque tu étais jeune et incertain. Je t'ai donné un témoignage de rigueur et de fermeté que tu ne comprenais sans doute pas, lorsque tu aurais voulu uniquement complicité et protection. J'ai dû moi-même, en premier, me mettre à l'épreuve de la sagesse du cœur ; et veiller sur les excès du sentiment et du ressentiment, pour porter le poids des inévitables incompréhensions et trouver les mots justes pour me faire comprendre. À présent — poursuit le père — lorsque je vois que tu cherches à être ainsi avec tes enfants, et avec tous, je m'émeus. Je suis heureux d'être ton père ». Voilà ce que dit un père sage, un père mûr.

Un père sait bien combien coûte de transmettre cet héritage : combien de proximité, combien de douceur et combien de fermeté. Mais quel réconfort et quelle récompense reçoit-on, lorsque les enfants font honneur à cet héritage ! C'est une joie qui récompense toute fatigue, qui surmonte toute incompréhension et guérit toute blessure.

La première nécessité, donc, est précisément celle-ci : que le père soit *présent* dans la famille. Qu'il soit proche de son épouse, pour tout partager, les joies et les douleurs, les fatigues et les espérances. Et qu'il soit proche de ses enfants dans leur croissance : lorsqu'ils jouent et lorsqu'ils s'appliquent, lorsqu'ils sont insouciantes et lorsqu'ils sont angoissés, lorsqu'ils s'expriment et lorsqu'ils sont taciturnes, lorsqu'ils osent et lorsqu'ils ont peur, lorsqu'ils commettent un faux pas et lorsqu'ils retrouvent leur chemin ; un père présent, toujours. Dire présent n'est pas la même chose que dire contrôleur ! Parce que les pères qui contrôlent trop anéantissent leurs enfants, ils ne les laissent pas grandir.

L'Évangile nous parle de l'exemplarité du Père qui est aux cieux — le seul, dit Jésus, qui puisse véritablement être appelé « Père bon » (cf. Mt 10, 18). Tous connaissent cette extraordinaire parabole appelée du « fils prodigue », ou plutôt, du « père miséricordieux », qui se trouve dans l'Évangile de Luc au chapitre 15 (cf. 15, 11-32). Combien de dignité et combien de tendresse dans l'attente de ce père qui se tient sur le seuil de sa maison en attendant que son fils revienne ! Les pères doivent être patients. Tant de fois, il n'y a rien d'autre à faire qu'attendre ; prier et attendre avec patience, douceur, magnanimité, miséricorde.

Un bon père *sait attendre et sait pardonner*, du plus profond de son cœur. Certes, il sait aussi corriger avec fermeté : ce n'est pas un père faible, accommodant, sentimental. Le père qui *sait corriger sans humilier* est aussi celui qui *sait protéger sans se ménager*. Un jour, lors d'une réunion de mariage, j'ai entendu un père dire : « Parfois, je dois

donner une petite claque à mes enfants... Mais jamais sur la figure pour ne pas les humilier ». Comme c'est beau ! Il a le sens de la dignité. Il doit punir, il le fait de façon juste et il va de l'avant.

S'il existe donc quelqu'un qui peut expliquer jusqu'au bout la prière du « Notre Père » enseignée par Jésus, c'est vraiment celui qui vit en première personne la paternité. Sans la grâce qui vient du Père qui est aux cieux, les pères perdent courage, et abandonnent la partie. Mais les enfants ont besoin de trouver un père qui les attende lorsqu'ils reviennent de leurs erreurs. Ils feront tout pour ne pas l'admettre, pour ne pas le faire voir, mais ils en ont besoin; et ne pas le trouver ouvre en eux des blessures difficiles à cicatriser.

L'Église, notre mère, est engagée à soutenir de toutes ses forces la présence bonne et généreuse des pères dans les familles, car ils sont pour les nouvelles générations des gardiens et des médiateurs irremplaçables de la foi dans la bonté, de la foi dans la justice et sous la protection de Dieu, comme saint Joseph.

Je salue cordialement les personnes de langue française, en particulier le séminaire de Paris, accompagné du Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris et de ses trois auxiliaires. Ma prière accompagne les séminaristes dans leur cheminement vers le sacerdoce.

Je confie les familles de tous les pèlerins à l'intercession de saint Joseph, et en particulier tous les pères, afin qu'ils soient pour les nouvelles générations les gardiens et les médiateurs de la foi, dans la bonté et dans la justice, et sous la protection de Dieu.

Que Dieu vous bénisse !



Procession

Rassemblement et marche en Chapitre

Chant de Procession

Rassemblés dans une seule foi, un seul cœur pour te louer. Chantons nos hymnes de joie, ô Seigneur ressuscité! Déposons tout, devant toi, en ton cœur si assoiffé. Unissons toutes nos voix, pour acclamer ta bonté! Nous venons à toi!

Alegria, Alegria, Mon âme exalte le Seigneur, Alegria, Alegria, Jésus, vient habiter nos cœurs! (bis)

Notre Dame et Notre Mère, debout au creux du rocher, Te voici devant mes yeux, donne-moi d'aller à Dieu. Avec toi je veux prier, implorer, intercéder: Jésus Fils de Dieu Sauveur, prends pitié de nous pécheurs! Nous venons à toi!

Lettre de saint Paul apôtres aux Ephésiens (3,14-21)

C'est pourquoi, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment renforcés par son Esprit dans l'homme intérieur; que le Christ habite dans vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment

Tu es venue jusqu'à moi, tu me visites, ô Marie, moi si pauvre et si petit, solitaire au cœur fermé! Tu cours pour me rencontrer: j'ai donc du prix à tes yeux! Par toi Dieu vient me chercher et m'ouvrir à l'amitié! Nous venons à toi!

Comment garder pour moi seul un tel bonheur, un tel feu ? A mon tour je veux sortir : j'ai des frères à rencontrer ! Regarder le monde entier avec les yeux du Seigneur. Que Dieu nous fasse témoins, dans l'Eglise avec les saints ! Nous..toi !

au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Eglise et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen.

Louange et intercession spontanée.

Chant à l'Esprit saint.

Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.

Viens Esprit de feu, viens Esprit d'amour,
Viens Esprit de Dieu, viens nous t'attendons.

Prière des Pères

Seigneur Jésus Christ mon Dieu, Tu as daigné pour notre salut devenir homme par la grâce du très saint Esprit. Tu as connu l'état du nouveau-né, de l'enfant et de l'homme mûr. Ta Mère très pure, la Vierge, s'est réjouie de connaître ton visage à ta naissance.

Par ses saintes prières, et par son exemple, accorde aux serviteurs que nous sommes de te rendre grâce tous les jours pour ceux que Tu as confiés à notre faiblesse.

Inspire-nous pour eux l'amour désintéressé qui vient de toi, le discernement et la paternité spirituelle.

Donne-moi la force de les corriger sans passion pour leur bien, de les consoler quand ils souffriront, de les encourager à faire en tout ta sainte volonté.

Accorde-moi de respecter leur liberté pour répondre à la vocation que Tu leur adresses, comme la Vierge ta Mère accepta ta vivifiante Croix.

Seigneur Jésus, Toi qui as dit : « Laisse-venir à moi les petits enfants » et qui as béni les tout-petits, attire à toi par le saint Esprit et bénis tes enfants ; Fais-les grandir en âge et en sagesse devant ta face. Inspire-leur l'amour de ta présence mystérieuse et de tes saints commandements. Confie-les à la garde bienveillante de ta Mère très pure, de tes saints anges.

Qu'ils soient comme un arbre planté dans ta sainte Eglise et qu'ils aspirent à ta justice et à ta sainteté; rends-les dignes d'éprouver, au temps fixé par toi, ta compassion pour tous ceux qui souffrent et qui sont privés de la connaissance de toi.

Ô Christ Dieu, fais, par les prières de Celle qui t'enfanta et t'éduqua, de tes saints ancêtres Joachim et Anne, de ton père adoptif et nourricier le juste Joseph, de tous les saints, que je mette toujours, dans le bonheur et dans l'épreuve permis par toi, toute ma confiance en toi, en ton Père et dans l'Esprit très saint, Dieu unique, béni dans les siècles des siècles : Amen!

Bénédiction.

Chant d'action de grâce.

Mets ta joie dans le Seigneur, compte sur Lui et tu verras.

Il agira et t'accordera plus que les désirs de ton cœur (bis)

Remets ta vie dans les mains du Seigneur. Compte sur lui il agira. Grâce à son amour, ta foi apparaîtra comme un soleil en plein jour.

Reste en silence devant le Seigneur, oui, attends-le avec patience. Grâce à son amour, ton pas est assuré et ton chemin lui plaît Dieu connaît les jours de tous les hommes droits, il leur promet la vraie vie.

Grâce à son amour, ils observent sa voie, ils mettent leur espoir en Lui.

CONCLUSION

Saint Joseph, chers pèlerins, nous envoie auprès de nos familles.

Soyons à leur service. Soyons comme Saint Joseph : à l'écoute de DIEU et rendus dignes de cette paternité dont nous sommes pour un temps responsables.

N'oublions pas nos familles dans lesquelles des vocations ne demandent qu'à s'exprimer.
Prions pour elles.

Merci pour votre participation !

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier dès à présent toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce neuvième pèlerinage des pères de famille en Ile-de-France.

BONNES ET SAINTES VACANCES EN FAMILLE

A L'ANNEE PROCHAINE le 29 Juin (à partir de 19h30) et les 30 juin et 1° Juillet 2018.



CARNET DE CHANTS

Louange :

1) Que vienne ton règne, Que ton Nom soit sanctifié, Sur la terre comme au ciel, Que ta volonté soit faite. Que coule en torrents Ton Esprit de vérité, Donne-nous ton espérance, Ton amour, ta Sainteté.

Qui pourrait nous séparer De ton amour immense ? Qui pourrait nous détourner De ta miséricorde ?

Tu habites nos louanges, Tu inspires nos prières, Nous attires en ta présence Pour nous tourner vers nos frères.

Tu seras notre lumière, Il n'y aura plus de nuit. Ton Nom sera sur nos lèvres, De larmes, il n'y aura plus.

2) Rassemblés dans une seule foi, un seul cœur pour te louer. Chantons nos hymnes de joie, ô Seigneur ressuscité! Déposons tout, devant toi, en ton cœur si assoiffé. Unissons toutes nos voix, pour acclamer ta bonté! *Nous venons à toi!*

Alegria, Alegria, Mon âme exalte le Seigneur, Alegria, Alegria, Jésus, vient habiter nos cœurs! Alegria, Alegria, Mon âme exalte le Seigneur, Alegria, Alegria, Jésus, vient habiter nos cœurs!

Notre Dame et Notre Mère, debout au creux du rocher, Te voici devant mes yeux, donne-moi d'aller à Dieu. Avec toi je veux prier, implorer, intercéder: Jésus Fils de Dieu Sauveur, prends pitié de nous pécheurs! *Nous venons à toi!*

Tu es venue jusqu'à moi, tu me visites, ô Marie, Moi si pauvre et si petit, solitaire au cœur fermé! Tu cours pour me rencontrer: j'ai donc du prix à tes yeux! Par toi Dieu vient me chercher et m'ouvrir à l'amitié! *Nous venons à toi!*

Comment garder pour moi seul un tel bonheur, un tel feu ? A mon tour je veux sortir : j'ai des frères à rencontrer ! Regarder le monde entier

avec les yeux du Seigneur. Que Dieu nous fasse témoins, dans l'Eglise avec les saints ! *Nous..toi !*

3) Qu'exulte tout l'univers, que soit chanté en tous lieux, la puissance de Dieu, dans une même allégresse, terre et cieux dansent de joie, chantent alléluia.

Par amour des pécheurs, la lumière est venue ; Elle a changé les cœurs, de tous ceux qui l'ont reconnue.

Vous étiez dans la nuit, maintenant jubilez! Dieu nous donne la vie, par amour il s'est incarné.

Toi l'unique Seigneur, envoie l'Esprit d'amour, Viens régner dans nos cœurs, nous voulons hâter ton retour.

4) Je veux te louer, ô mon Dieu, à ton Nom, élever les mains. Je veux te bénir, t'adorer, te chanter, ô mon Dieu éternel est ton amour !

Dans le temple très saint de ta gloire, ô Seigneur, je te contemplerai. Je verrai ta puissance infinie : *Ô mon Dieu éternel est ton amour !*

Que te rendre ô Seigneur, mon Sauveur pour le bien que tu as fait pour moi ? En tout temps, en tout lieu, je dirai : *Ô mon Dieu éternel est ton amour !*

Je tiendrai mes promesses envers toi, devant tous, j'annoncerai ton Nom. Que ma vie toute entière te loue : *Ô mon Dieu éternel est ton amour !*

5) Pour tes merveilles, je veux chanter ton Nom, proclamer combien, tu es bon ! De Toi et de Toi seul, Seigneur dépend mon sort, ô mon Roi, mon Dieu, je t'adore.

Quand je t'appelle, dans la détresse, sensible à mon cri tu t'abaisses, ta droite douce et forte me redresse, contre ton sein me tient sans cesse.

A ta tendresse, je m'abandonne, car sûre est ta miséricorde. Qui comme Toi, Seigneur sauve et pardonne ? Pas de salut que Tu n'accordes !

Je ne peux vivre qu'en ta présence, que ne me soit cachée ta face ! Ne déçois pas, Seigneur mon espérance : à tout jamais je rendrai grâce.

6) Jubilez, criez de joie, acclamez le Dieu trois fois Saint, venez le prier dans la paix, témoigner de son amour. Jubilez criez de joie, pour Dieu, notre Dieu.

Louez le Dieu de lumière, Il nous arrache aux ténèbres, Devenez en sa clarté, des enfants de la lumière

Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs, au Dieu de miséricorde. Laissez-vous réconcilier, laissez-vous transfigurer.

Notre Dieu est tout amour, toute paix, toute tendresse. Demeurez en son amour, il vous comblera de Lui.

A l'ouvrage de sa grâce, offrez toute votre vie. Il pourra vous transformez, Lui, le Dieu qui sanctifie.

Louange au Père et au Fils, louange à l'Esprit de gloire. Bienheureuse Trinité, notre Joie et notre Vie.

7) Venez le célébrer, son grand amour, venez le chanter, le Fils de Dieu est venu, donner la vie. Nous te fêtons ô Roi, car tu nous fais partager ta joie, et nous offrons en ton honneur, un chant d'amour Seigneur.

Venez le célébrer, célébrer, célébrer, chanter, célébrer, chanter, notre Roi. (bis)

Venez le célébrer, sa majesté, venez l'exalter, le Fils de Dieu sur la Croix, livra l'Esprit ! Nous te fêtons, ô Roi, tu nous fais renaître dans la Foi, et nous venons pour observer, Seigneur, tes volontés !

Venez le célébrer ; la salle de noces est illuminée, le Fils de Dieu est l'Époux, le Bien-aimé ! Nous te fêtons, ô Roi, oui, nous avons entendu ta voix, et nous avons pris le chemin, Seigneur de ton festin !

8) O Seigneur, à toi la gloire, la louange pour

les siècles. Ô Seigneur, à toi la gloire, éternel est ton amour !

Vous les cieus (*bis*), vous les anges,... toutes ses œuvres, ... **Bénissez votre Seigneur !**

Astres du ciel,... soleil et lune,... pluies et rosées,... **Bénissez votre Seigneur !**
Feu et chaleur,... glace et neige,... souffle et vents,... Bénissez votre Seigneur !

Nuits et jours,... lumière et ténèbres,... éclairs et nuées,... **Bénissez votre Seigneur !**

Monts et collines,... plantes de la terre,... fauves et troupeaux,... **Bénissez votre Seigneur !**

Vous son peuple,... vous ses prêtres, ... vous ses serviteurs,... **Bénissez votre Seigneur !**

9) Rendons gloire à notre Dieu ! Lui qui fit des merveilles ; Il est présent au milieu de nous, Maintenant et à jamais.

Louons notre Seigneur, car grande est sa puissance, Lui qui nous a créés, il nous donne la vie.

Invoquons notre Dieu, demandons lui sa grâce; Il est notre Sauveur, notre libérateur.

Oui le Seigneur nous aime, Il s'est livré pour nous, Unis en son amour, nous exultons de joie.

Dieu envoie son esprit, source de toute grâce. Il vient guider nos pas, et fait de nous des saints.

10) Il est bon de chanter, de louer le Seigneur notre Dieu, allélu, allélu, alléluia, alléluia !

C'est lui qui vient guérir les cœurs brisés et soigner leurs blessures, Il est grand le Seigneur, le Tout Puissant, à lui la victoire !

Offrez pour le Seigneur l'action de grâce au son des instruments, ensemble rendons gloire à son saint Nom, toujours et à jamais !

Il dansera pour toi, Jérusalem, avec des cris de joie, le voilà ton Seigneur, ton Dieu, ton Roi, au milieu de toi !

Je veux louer mon Dieu tant que je vis, car douce est la louange, je veux jouer pour lui tant que je dure, avec tout mon amour !

Sonnez pour notre Dieu, sonnez cymbales,
cymbales triomphantes. Que tout ce qui respire
loue le Seigneur, Alléluia !

**11) Jésus est le chemin, qui nous mène droit
vers le Père, c'est lui qui est la Vérité, il est la
Vie !**

Jamais homme n'a parlé ainsi que celui-là, non
personne ne peut faire les signes qu'il accomplit,
Dieu est avec lui !

Celui qui croit en Moi a la vie éternelle, qui me
suit marchera non pas dans les ténèbres, mais
dans la lumière !

En gardant ma parole, vous serez mes disciples,
alors vous connaîtrez vraiment la vérité qui vous
rendra libre.

Qui ne prend pas sa croix, ne peut suivre mes
pas, mais qui perdra sa vie pour Moi la sauvera.
Marchez à ma suite !

A nouveau je viendrai, vous prendrai avec Moi,
et du lieu où je vais vous savez le chemin, ayez
foi en Moi.

**12) Acclamez votre Dieu sur toute la terre,
célébrez-le par vos cris de joie !
Acclamez votre Dieu, il est la lumière,
éternel est son amour !**

Chantez au Seigneur vos hymnes de fête,
exaltez-le devant les nations.
Louez le Seigneur, louez votre Roi,
il demeure éternellement.

Venez l'adorer, nations de la terre !
Ne craignez pas, vous serez bénis.
Vous êtes son peuple, il est votre Dieu,
en ses mains remettez vos vies.

Offrez au Seigneur, votre action de grâce,
de la détresse, il vous a tirés.
Du lieu de la mort, du fond des enfers,
par son Fils, il vous a sauvés.

Venez au banquet, buvez à la source,
Dieu vous invite, écoutez sa voix !
Venez sans argent, approchez de lui,
écoutez, alors vous vivrez.

Bénissez sans fin, le Dieu qui nous sauve,
il a rendu nos âmes à la vie.
Louez le Seigneur, nous sommes à lui,
qu'il est grand, son amour pour nous.

**13) De toi Seigneur, nous attendons la vie, que
ma bouche chante ta louange.**

Tu es pour nous un rempart un appui, *que...*
La joie du cœur vient de toi ô Seigneur, ...
Notre confiance est dans ton Nom très saint ! ...

**Sois loué Seigneur, pour ta grandeur, sois loué
pour tous tes bienfaits. Gloire à toi Seigneur, tu
es vainqueur, ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange.**

Seigneur tu as éclairé notre nuit, ...
Tu es lumière et clarté sur nos pas, ...
Tu affermis nos mains pour le combat, ...
Seigneur tu nous fortifies dans la foi ! ...

Tu viens sauver tes enfants égarés, ...
Qui dans leur cœur espèrent en ton amour, ...
Dans leur angoisse, ils ont crié vers toi, ...
Seigneur entends le son de leur voix ! ...

Des ennemis toi tu m'as délivré, ...
De l'agresseur tu m'as fait triompher, ...
je te rends grâce au milieu des nations, ...
Seigneur en tout temps je fête ton Nom ! ...

**14) Je veux chanter ton amour Seigneur,
chaque instant de ma vie, danser pour toi en
chantant ma joie et glorifier ton Nom !**

Ton Amour pour nous est plus fort que tout
et tu veux nous donner la vie, nous embraser
par ton Esprit. *Gloire à toi !*

Oui, tu es mon Dieu tu es le Seigneur, toi seul es
mon libérateur, le rocher sur qui le m'appuie....

Car tu es fidèle, tu es toujours là tout près de
tous ceux qui te cherchent, tu réponds à ceux qui
t'appellent. *Gloire à toi !*

Voici que tu viens au milieu de nous, demeurer
au cœur de nos vies pour nous mener droit vers
le Père. *Gloire à toi !*

Avec toi, Seigneur, je n'ai peur de rien, tu es là
sur tous mes chemins, tu m'apprends à vivre
l'amour. *Gloire à toi !*

15) Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

Acclamez Dieu toute la terre, servez-le dans l'allégresse, allez à lui avec des cris de joie, car éternel est son amour.

Allez à lui en rendant grâce, dans ses parvis avec des hymnes. Rendez-Lui grâce et bénissez son Nom, car éternel est son amour.

Lui, le Seigneur est notre Dieu, nous le troupeau de son bercail, il nous a fait et nous sommes à Lui, car éternel est son amour.

16) Que vive mon âme à te louer, tu as posé une lampe, une lumière sur ma route, ta parole, Seigneur, ta parole, Seigneur

Heureux ceux qui marchent dans tes voies, Seigneur ! De tout mon cœur, je veux garder ta parole, ne me délaisse pas, Dieu de ma joie.

Heureux ceux qui veulent faire ta volonté ! Je cours sans peur sur la voie de tes préceptes, et mes lèvres publient ta vérité.

Heureux ceux qui suivent tes commandements Oui plus que l'or, que l'or fin j'aime ta loi, Plus douce que le miel est ta promesse.

Heureux ceux qui méditent sur la sagesse ! Vivifie moi, apprends-moi tes volontés ; Dès l'aube, de ta joie tu m'as comblé.

17) Debout respandis, car voici ta lumière et sur toi la gloire du seigneur. Lève et yeux et regarde au loin, que ton cœur tressaille d'allégresse. Voici tes fils qui reviennent vers toi, et tes filles portées sur la hanche.

Jérusalem, Jérusalem, quitte ta robe de tristesse. Jérusalem, Jérusalem, chante et danse pour ton Dieu.

Toutes les nations marcheront vers ta lumière et les rois à ta clarté naissante. De nombreux troupeaux de chameaux te couvriront, les trésors des mers afflueront vers toi, ils viendront d'Épha, de Saba, de Qédar, faisant monter vers Dieu la louange.

Les fils d'étrangers rebâtiront tes remparts et leurs rois passeront par tes portes. Je ferai de toi un sujet de joie. On t'appellera "Ville du Seigneur". Les jours de ton deuil seront tous accomplis, parmi les nations tu me glorifieras.

18) Comment ne pas te louer,.... Seigneur Jésus.

Quand je regarde autour de moi, je vois ta gloire, Seigneur Jésus, je te bénis, comment ne pas te louer, Seigneur Jésus.

Quand je regarde.....moi, je vois mes frères, Seigneur Jésus, merci pour eux, comment...Jésus

19) A Toi puissance et gloire, à Toi honneur et force, à Toi la majesté, ô Dieu, à jamais !

Toi l'Agneau immolé, *Toi l'Agneau immolé*, Tu t'es livré pour nous, ...tu as versé ton Sang,....pour nous sauver.

Et Dieu t'a exalté,....il t'a donné le nom,....au-dessus de tout nom,....Jésus vainqueur.

Sur la terre et aux cieux,....tout genou fléchira,....toute langue dira,....Tu es Seigneur

20) Mets ta joie dans le Seigneur, compte sur Lui et tu verras. Il agira et t'accordera plus que les désirs de ton cœur (bis)

Remets ta vie dans les mains du Seigneur. Compte sur lui il agira. Grâce à son amour, ta foi apparaîtra comme un soleil en plein jour.

Reste en silence devant le Seigneur, oui, attends-le avec patience. Grâce à son amour, ton pas est assuré et ton chemin lui plait

Dieu connaît les jours de tous les hommes droits, il leur promet la vraie vie. Grâce à son amour, ils observent sa voie, ils mettent leur espoir en Lui.

Saint Esprit

21) Jésus, Toi qui as promis, d'envoyer l'Esprit sur ceux qui te prie, Ô Dieu, pour porter au monde ton feu, voici l'offrande de nos vies.

Jésus, Toi qui accomplis, le Don de l'Esprit en donnant ta vie, Ô Dieul'offrande de ma vie.

Jésus, Toi qui multiplies, les fruits de l'Esprit, jusqu'à l'infini ! Ô Dieul'offrande de ma vie.

22) Esprit de Dieu, souffle de vie, esprit de Dieu souffle de feu. Esprit de Dieu, consolateur, tu nous sanctifies !

Viens Esprit, viens en nos cœurs, viens, Esprit nous visiter. Viens, Esprit de charité, viens, nous t'attendons.

Viens, esprit de sainteté, viens, Esprit de vérité. Viens Esprit de charité, viens, nous t'attendons.

Viens, Esprit nous rassembler, viens, Esprit nous embraser, viens, Esprit nous recréer, viens.....

23) Ce qu'il y a de fou dans le monde, voila ce que dieu a choisi, ce qu'il y a de faible dans le monde, voila ce que Dieu a choisi.

Viens Esprit de feu, viens Esprit d'amour, Viens Esprit de Dieu, viens nous t'attendons

24) Viens Esprit Saint, viens embraser nos cœurs, viens au secours de nos faiblesses ; viens Esprit saint, viens Esprit Consolateur, emplis-nous de joie et d'allégresse.

Viens en nos âmes lasses, Esprit de sainteté, viens nous combler de grâce et viens nous sanctifier ; vient guérir nos blessures, toi le consolateur, viens source vive et pure, apaiser notre cœur !

Envoyé par le Père, tu viens nous visiter ; Tu fais de nous des frères, peuple de baptisés. Enfants de la lumière, membres de Jésus christ, nous pouvons crier : "Père" d'un seul et même Esprit.

En nos cœurs vient répandre, les dons de ton amour viens inspirer nos langues pour chanter Dieu toujours, viens esprit de sagesse, viens prier en nos cœurs ! Et redis sans cesse : "Jésus Christ est Seigneur !

25) Viens, Saint-Esprit, viens par ton vent, remplir le temple que je suis, ô viens Saint Esprit, souffle puissant, brise d'amour, courrant de vie. Souffle sur moi, souffle sur moi, souffle, (bis) souffle sur moi, souffle vent de Dieu.

Viens, Saint-Esprit, viens par ta pluie mouiller la terre que je suis, ô viens, Saint Esprit, flot impétueux, source d'amour, fleuve de vie. **Coule sur moi, coule sur moi, coule (bis) coule sur moi, coule, pluie de Dieu.**

Viens, Saint-Esprit, viens par ton feu brûler l'offrande que je suis, ô, viens, Saint-Esprit, feu dévorant, brasier d'amour, flamme de vie. **Embrase-moi, embrase-moi, brûle, (bis) embrase-moi, brûle, feu de Dieu.**

26) Esprit de Sainteté, viens combler nos cœurs ; tout au fond de nos vies réveille ta puissance.

Esprit de Sainteté, viens combler nos cœurs ; chaque jour, fais de nous des témoins du Seigneur.

Tu es la lumière qui vient nous éclairer, le Libérateur, qui vient nous délivrer ; le consolateur, Esprit de Vérité, en toi l'espérance et la fidélité.

27) Souffle, souffle de Dieu nous t'accueillons Viens purifier nos cœurs. (bis)

Rends-nous souples devant Toi, à l'écoute de ta voix, rends-nous sensibles à ton cœur, sois le Roi, sois le Seigneur. Ô...

Quand ton peuple s'humilie, renouvelle en lui ta vie. Chasse l'orgueil et la crainte, et rends ton église sainte. Ô....

Confiance

28) Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir, être à Toi pour toujours et livré à l'amour. Je n'ai d'autres désirs que de t'appartenir.

Je n'ai d'autres secours que renaître à l'amour, et soumettre ma vie au souffle de l'esprit. Je n'ai d'autres secours que renaître à l'amour.

Je n'ai d'autres espérance que m'offrir en silence, au don de ton amour, m'offrir jour après jour. Je n'ai d'autres espérances que m'offrir en silence.

Je n'ai d'autres raison que l'amour de ton Nom, mon bonheur est de vivre, o Jésus pour te suivre, je n'ai d'autre raison que l'amour de ton Nom

29) Plus près de Toi, mon Dieu, j'aimerais reposer ; c'est Toi qui m'a créé, et tu m'as fait pour toi ; mon cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi ! (Bis)

Qui donc pourra combler les désirs de mon cœur, répondre à ma demande d'un amour parfait ? Qui, sinon toi, Seigneur, Dieu de toute bonté, toi l'Amour absolu de toute éternité ?

Mon âme a soif de toi, Dieu d'amour et de paix ; donne-moi de cette eau qui pourra m'abreuver. Donne-moi ton Esprit, qu'il vienne en moi seigneur ! Moi je t'offre mon cœur pour qu'il soit ta demeure.

Seigneur sur cette terre, montre-moi ton amour ; sans toi à mes côtés je ne fais que tomber. Viens affermir en moi, l'Esprit de charité, que je sache donner, aimer et pardonner.

Quand prendra fin ma vie, daigne me recevoir en ton cœur, Ô Jésus, dans la maison du Père. Donne-moi de te voir et de te contempler, de vivre en ton amour durant l'éternité.

30) Elevé à la droite de Dieu, couronné de mille couronnes, Tu respandis comme un soleil radieux, les êtres crient autour de ton trône.

A l'Agneau de Dieu soit la gloire, à l'Agneau de dieu la victoire, à l'Agneau de Dieu soit le règne, pour tous les siècles, Amen !

L'Esprit Saint et l'Épouse fidèle, disent "Viens", c'est leurs cœurs qui appelle ; Viens O Jésus, Toi l'Époux bien-aimé, tous les élus ne cessent de chanter :

Tous les peuples et toutes les nations, d'un seul cœur, avec les milliers d'anges, entonneront en l'honneur de son nom, ce chant de gloire avec force et louange :

31) O Eternel, de Toi dépend ma vie, Tu es mon Dieu et je viens à Toi. Je te bénis, O Eternel, Toi mon conseiller, tu es avec moi.

Garde moi mon Dieu, ma force est en toi, garde-moi mon Dieu, mon bonheur c'est toi.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair repose, j'ai confiance en toi. Tu ne peux m'abandonner, tu montres le chemin, tu es toute ma joie.

32) Garde-moi mon Seigneur, j'ai fait de toi mon refuge, j'ai dit au seigneur : "Tu es mon Dieu, je n'ai d'autre bonheur que toi, Seigneur, tu es toute ma joie !"

Je bénis le Seigneur qui s'est fait mon conseil, et qui même la nuit instruit mon cœur, Je garde el Seigneur devant moi sans relâche, près de lui, je ne peux chanceler.

Aussi mon cœur exulte et mon âme est en fête, en confiance je peux reposer. Tu m'ouvres le chemin de la vie éternelle, avec toi, débordement de joie !

Tu es le seul Seigneur, mon partage et ma vie, la part qui me revient fait mon bonheur. Je reçois de tes mains le plus bel héritage, car de toi, Seigneur dépend mon sort.

33) En toi j'ai mis ma confiance, Ô Dieu très Saint, toi seul est mon espérance, et mon soutien; C'est pourquoi, je ne crains rien, J'ai foi en toi, ô Dieu très Saint. (bis)

Mon cœur, sans fin te réclame, ô mon Sauveur, devant moi brille ta flamme, j'attends ton heure. C'est pourquoi.....ô Dieu très Saint. (bis)

Tu m'as sauvé de la mort, ô Dieu vivant, je sais que ton bras est fort, tu es présent. C'est..... (bis)

Dans la nuit, je te rends grâce, pour tant d'amour bientôt, je verrais ta face, voici ton jour. C'est....

34) Tes yeux me voient dès le matin, et jusqu'au soir, sans me quitter. Tu m'as tissé et façonné dans le silence et la patience.

Je te bénis, mon Créateur, pour la merveille que je suis. Tous ces trésors au fond de moi, que tu as mis sans faire de bruit.

Tu me connais ô mon Seigneur, dans mes pensées et dans mon cœur. Sur mes épaules, tu mets ta main, quand je me couche et quand je dors.

Ou vais-je aller, loin de ta face ? De toutes parts, tu es présent. Quand je m'assieds, quand je me lève, tu es fidèle à mes cotés.

Viens, Eternel, viens me guider sur ton chemin d'éternité. Dans mes combats, mes désespoirs, c'est toi qui as vaincu la mort.

36) Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles je garderai toujours la même confiance, car je sais bien que cette multitudes d'offenses, n'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent.

Oui, j'ai besoin d'un cœur, tout brulant de tendresse. Qui reste mon appui, et sans aucun retour, qui aime tout en moi, et même ma faiblesse, et ne me quitte pas ni la nuit ni le jour.

Non, je n'ai pu trouver, nulle autre créature, qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir, car il me faut un Dieu qui prenne ma nature, qui devienne mon frère, et qui puisse souffrir. (bis)

Je ne sais que trop bien, que toutes nos justices, n'ont devant ton regard, pas la moindre valeur, et pour donner du prix à tous mes sacrifices, oui je veux les jeter jusqu'en ton divin cœur. (bis)

Non, tu n'as pas trouvé créature sans tache, au milieu des éclairs, tu nous donnas ta loi, et dans ton cœur sacré, ô Jésus je me cache, non je ne tremble pas, car ma vertu c'est toi. (bis)

37) Tu entends mon cri tendre Père, toi l'infini miséricorde. Je m'appuie sur toi, je t'espère. Parle Seigneur mon cœur est prêt.

Comme l'or au creuset, purifie mon cœur, Ne m'abandonne pas. Par l'eau et par le feu, renouvelle-moi, revêts-moi de ta joie.

Sans crainte devant toi, je remets ma vie; Ne m'abandonne pas. Montre-moi ton chemin, affermis mes pas, Revêts-moi de ta joie.

Au plus fort de la nuit, reste près de moi; Ne m'abandonne pas. Je choisis la clarté, car j'aime ta loi, Revêts-moi de ta joie.

Attentif à ma voix, tu veilles toujours; Ne m'abandonne pas. Ma bouche redira sans fin ton amour; Revêts-moi de ta joie

38) Je te cherche, Dieu, tu es mon Dieu, et je t'appelle, je te cherche, Dieu, entends la voix de ma prière.

Comme une biche vient au torrent, je te cherche et te désire. Sois la source qui ne tarit pas, fleuve d'eau vive.

Comme une terre assoiffée sans eau, je te cherche et te désire. Viens abreuver le sillon creusé, dans mon désert.

Comme un enfant tout contre sa mère, je te cherche et te désire. Dans ton silence renaît la paix, qui me fait vivre.

Comme un veilleur désire l'aurore, je te cherche et te désire. En Toi la nuit est comme le jour, tu es lumière.

39) Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira, quoique que tu fasses, je te remercie, Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi, car tu es mon Père, je me confie en toi. (Bis)

Mon Père, mon Père, en toi je me confie; en tes mains je mets mon esprit, je te le donne, le cœur plein d'amour, je n'ai qu'un désir: t'appartenir.

Adoration

40) Cœur de Jésus, source d'eau vive, source du temple, j'ai soif de Toi. (bis)

Jésus, viens me baigner dans l'eau de ton côté ouvert pour moi, transpercé sur la croix.

Jésus, viens me laver à la source de ton cœur, me purifier de tous mes péchés.

Jésus, viens, prend mon cœur, plonge-le dans le tien, apprends-moi à aimer de ton Amour.

41) Prosternez-vous, devant votre Roi. Adorez-le de tout votre cœur. Faites monter, vers sa majesté, des chants de gloire pour votre Roi des rois.

Déposez-lui, toute votre vie, accueillez-le, Il est le sauveur ! Reconnaissez son immensité, sa vérité, sa puissance et sa gloire !

42) Jésus tu es la, tu demeures en moi, Seigneur donne-moi ton Esprit.

Jésus tu es la, et je suis en toi, Seigneur reçois toute ma vie.

Sois loué ! 2) Magnifié ! 3) Mon Seigneur !
Sois aimé ! Exalté ! Mon sauveur !
Sois glorifié ! Sois adoré ! Mon libérateur

43) Mon Jésus, mon amour ne connaît que toi, mon Jésus, mon Jésus, mon amour ne connaît que toi. En toi, mon âme s'est abandonnée, abandonnée, abandonnée.

Les désirs de mon âme sont si grands ;
rien ne peut combler l'abîme de mon cœur.
Du monde entier, même les grands bonheurs,
ne pourront te remplacer un instant !

Je sais que je suis un enfant royal ;
je suis en exil, en terre étrangère.
Oui, ma maison est le palais céleste ;
là, je serai dans ma vraie patrie !

Le regard de mon âme est sur Toi ;
Ô Seigneur Jésus étendu sur la croix,
et ton amour m'élèvera aux cieux,
Ô Toi mon Bien-aimé, mon Seigneur.

44) O Jésus, miséricordieux, je t'adore, j'ai confiance en toi. (bis)

Des torrents d'eaux vives jaillissent de ton cœur,
des sources vives et pures de ta miséricorde.
Désaltère mon âme et renouvelle ma vie. Sans fin
Seigneur, je veux vivre pour toi.

Ta miséricorde dans le Saint Sacrement, c'est ce
que ton amour à daigner m'accorder.
Mon âme espère en toi et elle s'abandonne à toi.
Tu es fidèle et tu ne déçois pas.

Feu brûlant au cœur de ton amour divin, tu
consumes mon cœur et tu le purifies.
Embrase-moi d'amour, conduis-moi par ton
Esprit, consacre-moi à ta miséricorde.

Je te livre ma vie, accepte-la. Comme une hostie
vivante, daigne la transformer. Pour la gloire de
ton nom, je veux faire ta volonté. Ô mon Jésus,
ma confiance est en toi.

45) Ô Jésus, tu es doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au tien. (bis)

Jésus fils de David, aie pitié de moi, *Jésus, j'ai confiance en toi.*
Ouvre mes yeux, Seigneur fais que je vois,
Jésus, j'ai confiance en toi.

Je ne suis pas digne, de te recevoir, *Jésus... ..toi.*
Mais dis une parole, alors je serai guéri, *Jésus...*

Venez à moi, vous tous qui peinez, *Jésus... ..toi.*
Auprès de moi, vous trouverez le repos, *Jésus...*

Prenez mon joug, mettez-vous à mon école, *Jésus*
Mon joug est aisé, mon fardeau est léger, *Jésus...*

Marie

46) Si le vent des tentations s'élève,
Si tu heurtes le rocher des épreuves,
Si les flots de l'ambition t'entraînent,
Si l'orage des passions se déchaîne :

**Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien !
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin !**

Dans l'angoisse et les périls, le doute,
Quand la nuit du désespoir te recouvre.
Si devant la gravité de tes fautes
La pensée du jugement te tourmente :

Si ton âme est envahie de colère,
Jalousie et trahison te submergent.
Si ton cœur est englouti dans le gouffre,
Emporté par les courants de tristesse :

Elle se lève sur la mer, elle éclaire,
Son éclat et ses rayons illuminent.
Sa lumière respandit sur la terre,
Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes.

CODA

Si tu la suis, tu ne dévies pas,
Si tu la pries, tu ne faiblis pas.
Tu ne crains rien, elle est avec toi,
Et jusqu'au port, elle te guidera.

**47) Marie, éclaire notre route,
Marie, efface en nous le doute.
Marie, soutiens notre espérance,
Marie, apprends-nous la confiance.**

Tu as dit « oui » à l'ange Gabriel :
Un Sauveur nous est né. Marie !

Tu as veillé sur Jésus Fils de Dieu
Apprends-nous à l'aimer. Marie !

Tu méditais la parole de Dieu;
Apprends-nous à prier. Marie !

48) Nous te saluons, ô toi, Notre Dame, Marie Vierge Sainte que drape le soleil, couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas, en toi nous est donné l'aurore du Salut.

Marie, Eve nouvelle et joie de ton Seigneur, tu as donné naissance à Jésus le sauveur. Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin. Guide-nous en chemin, étoile du matin.

Quelle fut la joie d'Eve, lorsque tu es monté, plus haut que tous les Anges, plus haut que les nuées. Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie, de contempler en toi la promesse de vie.

Ô Vierge Immaculée, préservée du péché, en ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux. Emportées dans la gloire, Sainte Reine des cieux, tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu.

Prière à saint Joseph :

O Glorieux saint Joseph, chef de la sainte famille de Nazareth, si zélé à pourvoir à tous ses besoins, étends sur nos maisons et nos familles ta tendre sollicitude, et prends sous ta conduite toutes les affaires spirituelles et temporelles qui les concernent, et fais que leurs issues soient pour la gloire de Dieu et le salut de nos âme

AVE , AVE, AVE MARIA !

Tu demeures près de nos vies, nos misères et nos espoirs, pour que la joie remplisse nos cœurs : pleine de grâce nous t'acclamons.

O Marie modèle éclatant, pour le monde d'aujourd'hui, tu nous apprends ce qu'est la beauté : pleine de grâce, nous t'admirons.

Tu nous mènes auprès de ton Fils, qui nous parle de l'amour, et nous apprend ce qu'est le pardon : pleine de grâce nous t'écoutons.

LES PRIERES

Angélus

Voici que l'ange Gabriel, devant la Vierge est apparu, de toi va naître un enfant Dieu, et tu l'appelleras Jésus.

De mon Seigneur j'ai tout reçu, je l'ai servi jusqu'à ce jour, qu'il fasse en moi sa volonté, je m'abandonne à son amour.

Et Dieu se fit petit enfant, la Vierge lui donna son corps. Il connut toute notre vie, nos humbles joies et notre mort !

Prières du chapelet



1er Mystère joyeux : L'ANNONCIATION

Fruits du Mystère : l'humilité

Ô Marie, dans la joie de l'Annonciation, je vous confie ...

Notre Père ...

1. Au temps du roi Hérode... l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une vierge fiancée à un homme, nommé Joseph, de la maison de David, et le nom de la vierge était Marie. (Lc 1, 5,26-27)

Je vous salue Marie ... et Jésus (1*)

2. L'ange entra chez elle et lui dit : « Salut, Pleine de grâce ! Le Seigneur est avec toi ! » (Lc 1, 28)

Je vous salue Marie ... et Jésus (2*)

3. A ces mots, Marie fut bouleversée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. (Lc 1, 29)

Je vous salue Marie ... et Jésus (3*)

4. Mais l'ange lui dit : « Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. » (Lc 1, 30)

Je vous salue Marie ... et Jésus (4*)

5. « Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. » (Lc 1, 31 ; cf. Mt 1, 21)

Je vous salue Marie ... et Jésus (5*)

6. Marie dit à l'ange : « comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme ? » (Lc 1, 34)

Je vous salue Marie ... et Jésus (6*)

7. « L'Esprit Saint viendra sur toi et te couvrira de son ombre... Voilà pourquoi l'Enfant saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu » (Lc 1, 35)

Je vous salue Marie ... et Jésus (7*)

8. Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon ta parole ! » (Lc 1, 38)

Je vous salue Marie ... et Jésus (8*)

9. Alors le Verbe se fit chair et il habita parmi nous, plein de grâce et de vérité. (Jn 1, 14)

Je vous salue Marie ... et Jésus (9*)

10. Ainsi, se réalisa la prophétie d'Isaïe : « Voici que la vierge concevra et enfantera un fils et on l'appellera Emmanû-El » ce qui signifie : Dieu avec nous. (Is 7,14 et Mt 1, 22-23)

Je vous salue Marie ... et Jésus (10*)

Gloire au Père ...

Ô mon Jésus ...

Clausules (*) :

- 1 Dont Gabriel vous annonce la venue.
- 2 Qui est le fils bien Aimé de Dieu
- 3 Qui vient en vous par l'Esprit-Saint
- 4 Dont vous êtes la Mère toujours Vierge.
- 5 Qui s'incarne pour nous sauver.
- 6 En qui s'accomplissent toutes les promesses.
- 7 Qui se fait homme pour que nous devenions enfants de Dieu.
- 8 Que vous portiez en vous avec amour.
- 9 Qui désire vivre en nous.
- 10 Que nous devons aimer en nos frères

2ème Mystère joyeux : LA VISITATION

Fruits du Mystère : La charité, l'esprit de service et d'action de grâce, l'amour du prochain

Ô Marie, dans la joie de la Visitation, je vous confie ...

Notre Père ...

1. En ces jours-là, Marie partit en hâte vers le haut pays, dans une ville de Juda. (Lc 1, 39)

Je vous salue Marie ... et Jésus (1*)

2. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth (Lc 1, 40)

Je vous salue Marie ... et Jésus (2*)

3. Aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son sein et elle fut remplie de l'Esprit Saint (Lc 1, 41)

Je vous salue Marie ... et Jésus (3*)

4. Élisabeth s'écria alors d'une voix forte : « *Bénie es-tu entre les femmes, et béni est le fruit de ton sein !* » (Lc 1, 42)

Je vous salue Marie ... et Jésus (4*)

5. « *Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?* » (Lc 1, 43)

Je vous salue Marie ... et Jésus (5*)

6. « *Voici qu'à l'instant même où ta salutation frappait mes oreilles, l'enfant a bondi de joie dans mon sein.* » (Lc 1, 44)

Je vous salue Marie ... et Jésus (6*)

7. « *Oui, bienheureuse celle-là qui a cru, car elles s'accompliront les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur* » (Lc 1, 45)

Je vous salue Marie ... et Jésus (7*)

8. Marie dit alors : « *Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit exulte de joie en Dieu mon Sauveur !* » (Lc 1, 46-47)

Je vous salue Marie ... et Jésus (8*)

9. « *Il a posé son Regard sur la bassesse de sa servante et, désormais, toutes les générations me diront bienheureuse !* ». (Lc 1, 48)

Je vous salue Marie ... et Jésus (9*)

10. « *Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses et saint est son Nom !* » (Lc 1, 49)

Je vous salue Marie ... et Jésus (10*)

Gloire au Père ...

Ô mon Jésus ...

Clausules (*) :

- 1 Que vous portez en vous chez Élisabeth.
- 2 Qui vous transporte d'allégresse
- 3 Qui apporte la joie à Élisabeth
- 4 Qui fait tressaillir de joie Jean-Baptiste
- 5 Qui vous inspire le Magnificat
- 6 Qui a fait pour vous des merveilles.
- 7 Qui renverse les puissants et élève les humbles.
- 8 Qui comble de biens les affamés
- 9 Qui donne la joie à ceux qui l'aiment
- 10 Que nous devons servir en nos frères

3ème Mystère joyeux : LA NATIVITE

Fruits du Mystère : L'esprit de pauvreté, la pauvresse évangélique, le détachement

Ô Marie, dans la joie de la Nativité, je vous confie ...

Notre Père ...

1. « *Et toi, Bethléem-Ephrata, bien que tu sois petite parmi les clans de Juda, c'est de toi que sortira celui qui doit gouverner sur Israël !* » (Michée 5, 1 et Mt 2, 6)

Je vous salue Marie ... et Jésus (1*)

2. En ces jours-là parut un édit de César-Auguste ordonnant le recensement de toute la terre. (Lc 2, 1)

Je vous salue Marie ... et Jésus (2*)

3. Joseph partit aussi ... pour se faire recenser dans la ville de David appelée Bethléem avec Marie, son épouse qui était enceinte. (Lc 2, 4-5)

Je vous salue Marie ... et Jésus (3*)

4. Il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie. (Lc 2, 7)

Je vous salue Marie ... et Jésus (4*)

5. Or, pendant qu'ils étaient là, Marie mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire. (Lc 2, 6-7)

Je vous salue Marie ... et Jésus (5*) 6. *« Un enfant nous est né, un fils nous a été donné, l'empire est sur ses épaules et on l'appellera : Merveilleux-Conseiller, Dieu-fort, Père à jamais, Prince de la Paix ! »* (Is 9, 5)

Je vous salue Marie ... et Jésus (6*)

7. Voici qu'un ange apparut à des bergers de cette contrée qui veillaient la nuit sur leurs troupeaux. La gloire du Seigneur les enveloppa et ils furent saisis d'une grande crainte. (Lc 2, 8-9)

Je vous salue Marie ... et Jésus (7*)

8. L'ange leur dit : *« Ne craignez pas, car je viens vous annoncer la nouvelle d'une grande joie, qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, il vous est né un Sauveur qui est le Messie Seigneur ! »* (Lc 2, 10-11)

Je vous salue Marie ... et Jésus (8*)

9. Soudain, il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste qui louait Dieu en disant : *« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui ont sa faveur ! »* (Lc 2, 13-14)

Je vous salue Marie ... et Jésus (9*)

10. L'astre que les mages avaient vu en Orient allait devant eux et vint s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'Enfant... Se prosternant devant lui ... ils lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. (Mt 2, 9-11 ; cf. Nb 24, 17 et Is 60,6) J

Je vous salue Marie ... et Jésus (10*)

Gloire au Père ...

Ô mon Jésus ...

Clausules (*) :

1 Don du Père pour nous témoigner de son amour.

2 Image du Dieu invisible.

3 Qui naît pour nous à Bethléem

4 Que vous enveloppez de langes et couchez dans une mangeoire.

5 Que vous adorez et contemplez avec amour.

6 Dont les anges annoncent la naissance.

7 Que les bergers viennent adorer

8 Devant qui se prosternent les Mages.

9 Qui se fait pauvre pour nous détacher des richesses.

10 Qui se fait tout petit pour nous apprendre l'humilité

4ème Mystère joyeux : LA PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE

Fruits du Mystère : L'obéissance, une plus grande pureté du corps et de l'âme.

Ô Marie, dans la joie de la Présentation, je vous confie ...

Notre Père ...

1. Quand les (quarante) jours fixés par la Loi de Moïse pour la purification (d'une jeune mère) furent accomplis, Joseph et Marie portèrent l'Enfant à Jérusalem pour l'offrir au Seigneur. (Lc 2, 22 ; cf. Lv 12, 1-8)

Je vous salue Marie ... et Jésus (1*)

2. Ainsi parla le Seigneur à Moïse : *« Tout fils premier-né d'Israël me sera consacré. »* (Ex 13, 2 et Lc 2, 23)

Je vous salue Marie ... et Jésus (2*)

3. Siméon, qui était un homme juste et pieux... vint alors au Temple poussé par l'Esprit. (Lc 2, 25, 27)

Je vous salue Marie ... et Jésus (3*)

4. Il reçut l'Enfant dans ses bras et bénit Dieu. (Lc 2, 28)

Je vous salue Marie ... et Jésus (4*)

5. *« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser s'en aller ton serviteur en paix selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut ... »* (Lc 1, 29-30)

Je vous salue Marie ... et Jésus (5*)

6. *« Il sera une lumière pour éclairer les nations et la gloire de ton peuple Israël ! »* (Lc 2, 32)

Je vous salue Marie ... et Jésus (6*)

7. Puis Siméon les bénit et dit à sa mère : *« Voici que cet (Enfant) est placé pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. »* (Lc 2, 34)

Je vous salue Marie ... et Jésus (7*)

8. *« Il sera un signe en butte à la contradiction... et de la sorte se révéleront les pensées intimes d'un grand nombre. »* (Lc 2, 34-35)

Je vous salue Marie ... et Jésus (8*)

9. « *Et toi-même, un glaive te transpercera l'âme !* »
(Lc 2, 35)

Je vous salue Marie ... et Jésus (9*)

10. Survenant au même moment, la prophétesse Anne se mit à louer Dieu et à parler de l'Enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance d'Israël. (Lc 2, 38)

Je vous salue Marie ... et Jésus (10*)

Gloire au Père ...

Ô mon Jésus ...

Clausules (*):

- 1 Que vous présentez au Temple.
- 2 Qui s'offre à son Père
- 3 Que Siméon, poussé par l'Esprit. vient adorer.
- 4 En qui Siméon reconnaît le Sauveur.
- 5 Qui est la gloire d'Israël.
- 6 Qui est la lumière des nations.
- 7 Qui sera pour beaucoup un signe de contradiction.
- 8 Dont Siméon vous fait entrevoir la Passion
- 9 En qui la prophétesse Anne voit le Libérateur.
- 10 Que l'Esprit-Saint révèle à ceux qui prient.

5ème Mystère joyeux : LE RECOUVREMENT DE JESUS AU TEMPLE

Fruits du Mystère : La fidélité à nos devoirs d'état, pour tous les séparés à divers titre de la recherche de Jésus

Ô Marie, dans la joie du Recouvrement de votre Enfant, je vous confie...

Notre Père ...

1. Alors qu'il avait douze ans, l'Enfant Jésus resta à Jérusalem après la fête de Pâque, et ses parents ne s'en aperçurent pas. (Lc 2, 42-43)

Je vous salue Marie ... et Jésus (1*)

2. Le croyant dans la caravane, ils firent une journée de chemin, puis se mirent à le chercher parmi leurs parents et connaissances. (Lc 2, 44)

Je vous salue Marie ... et Jésus (2*)

3. Ne l'ayant pas trouvé, ils revinrent à Jérusalem en le cherchant. (Lc 2,45)

Je vous salue Marie ... et Jésus (3*)

4. Au bout de trois jours, ils le découvrirent au Temple. (Lc 2, 46)

Je vous salue Marie ... et Jésus (4*)

5. L'Enfant Jésus était assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. (Lc 2, 46)

Je vous salue Marie ... et Jésus (5*)

6. Tous ceux qui l'entendaient, s'étonnaient de son intelligence et de ses réponses. (Lc 2, 47)

Je vous salue Marie ... et Jésus (6*)

7. Sa mère lui dit : « *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois, ton père et moi, tout affligés, nous te cherchions.* » (Lc 2, 48)

Je vous salue Marie ... et Jésus (7*)

8. « *Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aux affaires de mon Père ?* » (Lc 2, 49)

Je vous salue Marie ... et Jésus (8*)

9. Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire. (Lc 2, 50)

Je vous salue Marie ... et Jésus (9*)

10. Jésus redescendit avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis. (Lc 2, 51)

Je vous salue Marie ... et Jésus (10*)

Gloire au Père ...

Ô mon Jésus ...

Clausules (*):

- 1 Qui vient prier au Temple avec vous.
- 2 Qui reste au Temple votre insu.
- 3 Qui s'occupe des affaires de son Père.
- 4 Qui nous apprend à chercher d'abord le Royaume des cieux
- 5 Dont la sagesse étonne les Docteurs de la Loi.
- 6 Que Joseph et vous cherchez avec angoisse.
- 7 Qui éprouve votre foi et qui affirme sa liberté
- 8 Qui se soumet à vous à Nazareth
- 9 Avec qui vous avez vécu caché en Dieu.
- 10 Dont vous méditez les paroles dans votre cœur.

Je vous salue ô Saint Joseph

Vous que la grâce divine a comblé

Le Sauveur a reposé en vos bras et grandi sous vos yeux.

Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus le fruit des entrailles de Marie votre Virginale Epouse est béni

Saint Joseph, chaste époux donné pour père au fils de Dieu,

Priez pour nous, pauvres pécheurs, dans nos soucis de famille, de travail, de santé et de sainteté,

Maintenant et à l'heure de notre Naissance au Ciel

Amen

Prière à saint Joseph pour obtenir une faveur spéciale

Ô saint Joseph, père très aimant, fidèle gardien de Jésus et époux de la Mère de Dieu, nous vous prions de rappeler à Dieu le Père tout l'amour qu'il a eu pour nous en nous offrant son Fils, mort et ressuscité pour nous transmettre sa vie. Par la toute puissance de Jésus, obtenez-nous du Père éternel la faveur que nous sollicitons...

Demandez-lui miséricorde pour ses enfants. Du cœur de son Royaume, penchez-vous vers les pèlerins de la terre; souvenez-vous de ceux et celles qui peinent à la tâche, qui souffrent et qui pleurent.

Que le Seigneur Jésus, sensible à nos prières et attentif à votre intercession comme à celle de Marie votre épouse, réponde à notre confiance et nous accorde de vivre dans la joie et dans l'espérance.

Amen.



